

Fabien Weigel

Une gloire sans pareille

*« Ce qui a été glorieux ne l'a pas été,
à cause de cette gloire qui lui est supérieure »*

© 2009 Fabien Weigel
Edivie - La Voix de la Vie
Association Internationale de Ministère Biblique
97180 Sainte-Anne (Guadeloupe)
www.fleuvedevie.com – contact@fleuvedevie.com

Tous droits réservés

Les textes bibliques sont tirés de la version Louis Segond
Nouvelle Edition de Genève 1979.

ISBN : 978-2-9532564-3-7

Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2009

Fabien Weigel

Une gloire sans pareille

*« Ce qui a été glorieux ne l'a pas été,
à cause de cette gloire qui lui est supérieure »*

Table des Matières

Introduction	11
Chapitre 1 La gloire ?	17
Chapitre 2 La gloire de la « première maison »	19
Chapitre 3 La « dernière maison »	47
Chapitre 4 Plus qu'un discours...	51
Chapitre 5 Sortir du désert	61
Chapitre 6 Se connecter à la gloire	81
Chapitre 7 Dans Sa gloire	97
Conclusion Une gloire sans pareille	105

Je dédie cet ouvrage

*à mon épouse, Sophie,
qui a une ardente soif de Dieu et une grande
sensibilité spirituelle, et qui m'accompagne dans mes
découvertes vers une gloire sans pareille*

*à ceux qui ont poussé, je cite ,
« l'aiglon à sortir de son nid »*

*à ceux qui m'ont ouvert les yeux et le cœur
au domaine infini de la gloire*

*à mes amis dans le ministère qui sont en train
de bouleverser le monde à travers les nations*

*à l'Eglise véritable des temps de la fin,
qui est sur le point de vivre une gloire sans pareille !*

Introduction

Alors que je rédigeais mes vœux, au début de l'année deux mille neuf, l'Esprit du Seigneur m'a interpellé de façon particulière. Ceux qui me connaissent savent que je n'ai pas l'habitude de faire des slogans ou de mettre des « étiquettes » sur les nouvelles années. Je considère que la nouvelle année est un repère pour nous, mais ne constitue pas forcément un changement fondamental. Concrètement, que s'est-il passé entre le soir du trente et un décembre et le matin du premier janvier ?

Cependant, il existe des temps et des saisons spirituels et il y a indéniablement des interactions avec le monde naturel. Et c'est à l'aube de cette année que des paroles particulières sont venues brûler dans mon esprit, comme si le Père faisait part de ses vœux : Une gloire sans pareille, accomplissements, réalisation, inattendu, dépassement, et manifestation comme jamais auparavant !

Lorsque mon esprit fut impacté par ces pensées, qui apparaissent comme un message

prophétique pour notre temps, des passages des Ecritures s'y sont associés.

« La gloire de cette dernière maison sera plus grande que celle de la première » (Agée 2.9)

Beaucoup de croyants et de ministères caressent en leur cœur le souvenir de jours glorieux et se délectent à toute occasion d'en parler ou s'en rappeler pour eux-mêmes. Et un sentiment d'insatisfaction (la soif de Dieu dans les cœurs) est allé grandissant, conduisant ces personnes à chercher la face du Seigneur d'une façon particulière et à disposer leur cœur à une restauration dans leur position en Christ.

Mais, plus encore que de nous « restituer » une dimension de puissance, de zèle, de feu, de gloire que nous avons connue, le Seigneur nous introduit dans une nouvelle dimension.

Nous savons que le retour du Seigneur Jésus est plus proche que jamais, et à son retour s'attache une dimension particulière. L'Eglise véritable est en marche vers son « apogée ». Nous ne devrions pas contempler (avec envie) la gloire de l'Eglise primitive (la première maison), ou même des temps particuliers vécus, parce que la gloire qui nous est réservée à nous maintenant (la dernière maison) est plus grande.

Bien que ce passage ne s'adresse pas directement à l'Eglise ou aux croyants de nos jours, il a une portée prophétique soulignée par l'Esprit du Seigneur aujourd'hui.

Nous faisons facilement le rapprochement entre la maison et l'Eglise, en tant qu'édifice spirituel. Mais au-delà d'une vision globale ou générale, nous sommes concernés individuellement. Ephésiens 2.22 dit en effet que nous avons été édifiés pour être « une habitation de Dieu en esprit » ; en d'autres termes, nous sommes une maison (la maison de Dieu). Et c'est dans sa maison que Dieu veut faire résider sa gloire. Nous l'observons au travers d'exemples bibliques, mais plus encore, la gloire qui s'attache à cette dernière maison (à vous et moi en tant qu'habitation de Dieu en ces temps de la fin) est plus grande que celle de la première (tout ce qui a existé auparavant).

Vous êtes la maison dans laquelle Dieu va manifester une gloire sans pareille, dépassant tout ce que le monde a connu jusqu'à ce jour. C'est là ce que le monde attend, la révélation des fils de Dieu (remplis, couverts, rayonnants de la gloire). Il est dit dans l'Evangile de Jean que les apôtres ont contemplé sa gloire, une gloire comme celle du fils unique venu du Père. C'est la gloire de Dieu, sa

nature même, qu'il fait résider en ses fils/filles véritables, et qui ne peut être imitée ou produite.

Plusieurs passages des Ecritures mettent en évidence un reflet visible de la gloire de Dieu sur des individus. Ainsi en est-il de Moïse, dont le visage était rayonnant quand il revenait de sa rencontre avec Dieu sur la montagne. Ainsi en est-il du peuple d'Israël dont « l'aspect » effrayait l'ennemi. Ainsi en est-il de Christ, particulièrement lors de la « transfiguration ». Ainsi en est-il des disciples qui étaient qualifiés comme étant « ceux qui ont bouleversé le monde » : comment si ce n'est par une puissance extraordinaire rayonnant d'eux ?!

« ...Ce qui a été glorieux ne l'a point été, à cause de cette gloire qui lui est supérieure... » (voir 2 Corinthiens 3.6-18)

La gloire qui doit être révélée à notre époque présente, des temps de la fin, proche du retour de Jésus, est désignée comme étant « plus grande » que celle révélée au travers de l'Eglise et des croyants du commencement. Nous sommes la génération qui sera caractérisée par « une gloire sans pareille » ! Quelle déclaration : ce qui a été glorieux ne l'a pas été à côté de la gloire qui s'attache à nous !

**« Car je vais faire en vos jours une œuvre, œuvre que vous ne croiriez pas si on vous la racontait »
(Actes 13.41)**

En effet, notre époque doit être le théâtre d'une manifestation de la gloire de Dieu incomparable aux « avant-goûts » qu'il nous a été donné d'avoir, et ce à tel point qu'à la lumière de nos expériences et même face à nos rêves, à notre foi, ou à nos espérances qui nous paraissent très élevées, nous ne croirions pas qu'une telle chose soit possible. Quelqu'un dirait qu'« il faut le voir pour le croire », mais je vous exhorte à vous joindre à moi et à le croire pour le voir !

Il ne s'écoulera qu'un peu de temps avant que ne soit exprimé de l'étonnement devant la transformation (transfiguration) et la manifestation extraordinaire (qui dépasse ce que nous considérons comme normal/ordinaire) de la gloire de Dieu dans tous les domaines de la vie de ceux qui épousent l'œuvre de Dieu et se meuvent avec Son Esprit.

La manifestation de la gloire de Dieu sera telle que les croyants seront animés d'un souffle nouveau et qu'un grand nombre s'ajoutera à ceux qui croient. Parce que l'objectif de Dieu dans la manifestation de sa gloire est toujours d'attirer plus

d'hommes au salut, et de les restaurer à la place qu'il leur a assignée.

J'ai la profonde conviction que nous sommes dans le temps où la gloire de Dieu sera révélée comme jamais auparavant. Les signes des temps - tels que des accomplissements de la prophétie biblique concernant Israël notamment, et d'autres indices que nous ne développerons pas (il existe d'excellents livres et enseignements sur le sujet) - nous permettent de dire que nous vivons les temps de la fin et que le retour de Jésus est imminent. A son retour s'attachent des promesses et prophéties : par exemple, Christ, l'Epoux, vient chercher une épouse « glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irréprochable » (Ephésiens 5.27)

Aussi est-il temps pour nous de nous connecter au plan divin, de nous positionner et nous attendre à vivre « une gloire sans pareille ».

Mais, au fait, qu'est-ce que « la gloire » ? Quelles en sont les manifestations ? Sur quelles bases peut-on s'appuyer ? A quoi se réfère-t-on en parlant de quelque chose de plus grand ? Qui est concerné ? Comment expérimenter « une gloire sans pareille » ?

« Une gloire sans pareille » est à la fois un vœu et un défi lancé à quiconque aspire à la réalisation des buts de Dieu sur la terre, et à la manifestation glorieuse de son royaume. C'est un appel à l'Eglise véritable des temps de la fin. Que celui qui a des oreilles entende...

Chapitre 1

La gloire ?

Il existe aujourd'hui un certain nombre d'enseignements et de bons ouvrages sur la gloire. Nous ne nous essaierons pas à un exposé en profondeur sur ce qu'est « la gloire », mais soulèverons quelques éléments essentiels à la compréhension de ce dont nous traitons – et ce vers quoi nous nous laissons emporter par l'Esprit du Seigneur.

La gloire : Dieu se révèle

La gloire, c'est la présence agissante de Dieu, l'atmosphère céleste, la manifestation des réalités célestes, le rayonnement divin... c'est Dieu qui se révèle !

Depuis le commencement, l'Éternel se révèle, Il montre Sa gloire. L'expérience de serviteurs de Dieu dans la Bible le mentionne clairement. C'est « quelque chose » de surnaturel qui ne peut être produit par l'homme, et qui

correspond à un niveau supérieur que l'onction individuelle ou corporative. Par l'onction (action du Saint-Esprit) nous obtenons des miracles, parfois une atmosphère. Mais la gloire est une mesure supérieure qui ne dépend pas et n'appartient pas à un/des homme(s), mais où Dieu lui-même agit souverainement.

Un croyant agissant dans la foi et l'onction pose des actes inspirés de l'Esprit et voit des répercussions. C'est formidable.

Dans la gloire de Dieu, c'est l'Eternel lui-même qui est à l'œuvre : tous sont alors submergés par une atmosphère particulière et au bénéfice de l'action souveraine de Dieu. – Ceci n'exclut pas l'action des ministères et l'opération de l'onction, nécessaires à créer un contexte favorable à la manifestation de la gloire.

La gloire : au-delà de la bénédiction

La présence, l'atmosphère, le rayonnement... produisent des effets dans notre vie. Ainsi, la gloire de Dieu ne désigne pas simplement une forme d'expérience de Dieu, mais se manifeste dans notre vie. La gloire renvoie à une notion de « grand, puissant, élevé, extraordinaire ».

Philippiens 4 : 19 : « Et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Jésus-Christ. »

Romains 9 : 23 : « ...il a voulu faire connaître la richesse de sa gloire envers des vases de miséricorde qu'il a d'avance préparés pour la gloire... »

La gloire de Dieu se caractérise par un niveau supérieur de notre qualité de vie spirituelle, morale, et même physique, qui nous différencie. En regardant à notre vie, l'on a sujet de dire « Gloire à Dieu ».

La gloire : glorifier Dieu

Mais la gloire appelle aussi une consécration particulière. Une vie qui glorifie Dieu.

1 Corinthiens 10.31 par exemple dit : « Faites tout pour la gloire de Dieu ». Ce que nous faisons peut glorifier Dieu ou non... Non pas que Dieu soit privé de Sa gloire, mais nous rendons témoignage de Sa gloire lorsque nous « Le glorifions », ce qui n'est pas le cas lorsque Son nom n'est pas élevé dans notre vie.

C'est aussi le sens de la prière du Notre Père, déclarant : « Que ton nom soit sanctifié ». Le nom

du Seigneur est saint de toute éternité, mais nous le sanctifions dans notre vie et notre entourage par nos comportements, notre consécration.

La vie d'une personne qui expérimente la gloire de Dieu, qui est bénie avec gloire, devrait inspirer ceux qui l'observent à « glorifier » Dieu.

Forts de ces éléments fondamentaux, examinons quelques mentions bibliques de la gloire.

Chapitre 2

La gloire de la première maison

La lecture de la Parole de Dieu en Agée 2.9 et 2 Corinthiens 3.10, appuyée par le témoignage du Saint Esprit quant à son message actuel, nous permet de comprendre que la gloire qui s'attache à nous aujourd'hui est plus grande que ce qui a été révélé auparavant. Afin de nourrir notre foi, et d'avoir un « avant-goût » de ce qui nous est réservé, il est intéressant de porter nos regards vers la gloire de la « première maison ».

Sans en établir un catalogue complet, observons quelques exemples de manifestations de la gloire de Dieu dans la Bible. Il est recommandé de lire les passages décrivant ces épisodes, qui ne sont pas repris en intégralité en citation.

Le Tabernacle (Exode 24 à 40)

Pendant que le peuple d'Israël était au désert, Dieu lui demanda de bâtir une maison, une sorte de tente, appelée Tabernacle. Il en donna un

modèle très précis dont tous les éléments ont une signification. Lorsque Moïse acheva son ouvrage, Exode 40.34-38 rapporte que « la nuée couvrit la tente d'assignation, et la gloire de l'Eternel remplit le tabernacle. Moïse ne pouvait pas entrer dans la tente d'assignation, parce que la nuée restait dessus, et que la gloire de l'Eternel remplissait le tabernacle. Aussi longtemps que durèrent leurs marches, les enfants d'Israël portaient quand la nuée se levait de dessus le tabernacle. Et quand la nuée ne s'élevait pas, ils ne portaient pas, jusqu'à ce qu'elle s'élève. La nuée de l'Eternel était de jour sur le tabernacle ; et de nuit, il y avait un feu, aux yeux de toute la maison d'Israël, pendant toutes leurs marches. »

Le Tabernacle avait été monté exactement selon le modèle que l'Eternel avait donné à Moïse. Tous les éléments du Tabernacle ont une signification, mais nous n'en ferons pas l'étude approfondie ici. Lorsque tous les éléments ont été rassemblés, il est dit de chaque action qu'elle était faite « comme l'Eternel l'avait ordonné à Moïse » (Exode 40.16, 19, 21, 23, 25, 27, 29, 32). La nuée de gloire est venue couronner l'accomplissement du plan de Dieu selon ses directives.

En Lévitique 9.6, Moïse dit « vous ferez ce que l'Eternel a ordonné, et la gloire de l'Eternel vous apparaîtra ».

Moïse

Moïse voyait presque en permanence la manifestation de la gloire de Dieu. Tout au long du livre de l'Exode, nous le voyons appelé par Dieu sur la montagne. Il en ressortait le visage brillant, parce qu'il avait rencontré l'Éternel.

Le fait de marcher dans l'obéissance, et de passer du temps dans la présence de Dieu nous amène à expérimenter Sa gloire et à refléter ce que nous contemplons !

L'Arche de l'Alliance

L'Arche de l'Alliance était une représentation de Dieu lui-même. Elle avait un rayonnement, une puissance s'en dégageait. Il n'était pas permis à toute personne de la toucher, sous peine de mort immédiate. Lorsqu'elle fut enlevée par l'ennemi et placée dans le temple d'une idole, l'Arche d'Alliance « démonta » littéralement la représentation de faux dieux.

Ce n'était pas une espèce d'objet magique, mais pour le peuple d'Israël, il s'agissait d'une sorte de point de contact, de représentation de la

puissance de l'Éternel parmi eux. Là où se trouvait l'Arche, il y avait la bénédiction.

La Tente de David

La Parole de Dieu en Actes 15.16 dit : « je reviendrai et je relèverai de sa chute la tente de David, j'en réparerai les ruines et je la redresserai ». Ces mêmes paroles ont été prononcées par le prophète Amos (Amos 9.11). Dieu aimait la tente de David, c'est ce genre de temple qu'il désire voir restauré. Dans l'Ancien Testament, nous pouvons voir plusieurs tabernacles certainement plus prestigieux. Moïse, Salomon... Pourtant c'est la tente de David que Dieu chérit spécialement.

La tente de David était moins une affaire de structure, il n'y avait pas de voile, les adorateurs avaient accès à la présence même de Dieu. Ils élevaient Dieu en permanence. David se consacrait tout entier à Dieu, en dépit de sa position royale ; ce qui comptait le plus était de plaire à Dieu.

Le Temple de Salomon

Plus tard, Dieu ordonna à Salomon de construire un temple. Et nous voyons en I Rois 8.10 qu'« au moment où les sacrificateurs sortirent du lieu saint, la nuée remplit la maison de l'Éternel. Les

sacrificateurs ne purent pas y rester pour faire le service, à cause de la nuée, car la gloire de l'Éternel remplissait la maison de l'Éternel ».

Il y avait une atmosphère particulière et perceptible aux sens dans la présence de Dieu, dans le lieu qui lui était consacré.

Imaginez un instant que l'endroit où vous vous assemblez soit si rempli de la gloire de Dieu que l'on puisse à peine bouger. Nous parlons de puissance, de gloire. Lorsque nous adorons Dieu, Sa présence est telle que nous nous laissons porter par l'Esprit de Dieu. Et nous pouvons aller de gloire en gloire.

Lors de la dédicace du temple de Salomon, l'on voit plusieurs éléments :

I Rois 8.2 : « Tous les hommes d'Israël se réunirent auprès du roi Salomon »

Il y a une assemblée, et dans un but : ramener les ustensiles dans le temple. Nous constatons un certain ordre divin : les choses doivent être à leur place. La fête avait pour objectif le souvenir, la reconnaissance, et la réjouissance.

Tous ont été rassemblés par le roi Salomon. Il peut représenter Jésus ici. Lorsque nous nous réunissons, nous nous rassemblons devant le trône de Dieu, au nom de Jésus. Les prêtres et les lévites avaient été établis par Dieu pour le service, ils lui étaient consacrés. Nous voyons ici qu'il est question de rendre grâce à Dieu, de fêter, d'être rassemblés pour Jésus comme des hommes et femmes choisis de Dieu et prêts à se consacrer pour le servir.

I Rois 8.5 : « Ils sacrifièrent des brebis et des bœufs, qui ne purent être ni comptés, ni dénombrés, à cause de leur multitude »

A l'engagement intérieur et au sacrifice de soi : « je te donne mon cœur » s'ajoute une expression extérieure. Salomon fit des offrandes si nombreuses que l'on ne pouvait pas les compter : le sang a été versé. Dans l'Ancien Testament, le sang devait couler pour le pardon des péchés, afin de pouvoir s'approcher de Dieu. C'est une figure de Jésus qui s'est sacrifié une fois pour toutes pour rendre possible l'accès à la gloire de Dieu. L'Épître aux Hébreux nous apprend à cet égard que « par une seule offrande, il nous a tous rendus purs », et Hébreux 10.19 déclare que « nous avons, au moyen du sang de Jésus, une libre entrée dans le sanctuaire par la route nouvelle et vivante qu'il a inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire de sa

chair, et nous avons un souverain sacrificateur établi sur la maison de Dieu ».

I Rois 8.9 : « Il n’y avait dans l’arche que les deux tables de pierre, que Moïse y déposa en Horeb, lorsque l’Eternel fit alliance avec les enfants d’Israël »

La Parole de Dieu et l’alliance que nous avons conclue avec Lui (scellée par Jésus) doivent avoir la place centrale. Nous avons une alliance avec Dieu et nous devons nous en souvenir et mettre les choses à leur place. Jésus a tout accompli pour nous, mais nous avons aussi notre part pour entrer dans l’accomplissement.

Le salut nous est totalement acquis par Lui, mais il nous faut la foi pour le rendre réel dans notre vie. Et nous avons besoin de placer la Parole de Dieu, Son alliance, au centre de notre vie.

I Rois 8.10 : « Au moment où les sacrificateurs sortirent du lieu saint, la nuée remplit la maison de l’Eternel. Les sacrificateurs ne purent pas y rester pour faire le service, à cause de la nuée ; car la gloire de l’Eternel remplissait la maison de l’Eternel. »

Elie au Mont Carmel

Dans I Rois 18.30-39, nous avons le récit formidable d'une manifestation de la gloire de Dieu face aux faux prophètes. Elie et les prophètes de Baal ont accepté un défi : que le vrai dieu fasse tomber le feu du ciel.

Nous pouvons tirer des applications de ce qui s'est passé :

Le peuple s'est réuni autour d'Elie pour chercher la face de Dieu.

Un autel a été bâti, rétabli. La première place est redonnée à l'Eternel, à qui reviennent la puissance et l'adoration.

Un fossé est creusé : le terrain est préparé, l'on se dispose.

Le taureau est posé : le dernier sacrifice qui ait été offert est Jésus. Nous n'avons pas besoin de voir le sang couler à nouveau, mais nous nous offrons nous-même désormais en sacrifice vivant pour Dieu. Offrir sa vie, être un serviteur, être purifié. Un sacrifice agréable.

On apporte de l'eau, des provisions : c'était un temps de sécheresse, ils ont puisé dans leurs ressources précieuses. On apporte trois fois quatre cruches, soit douze au total pour douze tribus : tous ont participé, tous ont donné. Donner ce peut être

de l'argent mais aussi du temps, de l'énergie, soi-même.

Elie prie : Il réclame la manifestation de Dieu, pour être un signe. Pour ramener le cœur des gens vers Dieu, pour la moisson.

Le feu tombe : Quand le contexte favorable est créée, et qu'on demande, Dieu répond.

Esaïe dans la salle du Trône (Esaïe 6 :1-8)

Esaïe vivait un temps qui n'était pas forcément des plus favorables. Le roi Osias venait de mourir. Mais Dieu conduit Esaïe devant une vision, celle du Roi de Gloire, vers qui l'accès est ouvert ! Esaïe est allé vers ce qu'il ne connaissait pas encore, et en Jean 12.41 nous apprenons qu' Esaïe avait vu la gloire de Dieu.

Esaïe est touché par la sainteté de Dieu. Il se rend compte de sa propre condition de péché, et de celle du peuple vers qui Dieu l'enverra. Dieu cherche des hommes et des femmes à envoyer au devant du peuple !

Pour que nous puissions apporter quelque chose de réel aux hommes, nous avons besoin de connaître ce que nous voulons transmettre. Pour servir le Seigneur il nous faut le connaître. Nous avons besoin d'une révélation de Dieu, et d'une relation avec lui. Notre prière pourrait être :

Seigneur nous avons besoin de te connaître mieux, nous avons soif de toi, révèle toi à nous !

Devant la réalité de la situation du monde, devant l'appel irrésistible de Dieu qui résonne sur sa vie, Esaïe répondra : « Me voici, envoie moi ». Quelle sera votre réponse à l'appel de Dieu pour « une gloire sans pareille » ?

Avez vous remarqué l'atmosphère de la salle du trône ? Les anges sont occupés à l'adoration, verset 3 : « ils criaient l'un à l'autre et disaient : saint, saint, saint est l'Eternel, ... » Esaïe a entendu, il a vu, il a réalisé, et il a répondu présent. Et cela a eu un impact sur tout un peuple !

Il y a deux tendances, à nous de choisir. Nous avons le choix. Mais c'est un choix qui a forcément des conséquences : soit nous prenons part au mouvement de Dieu, soit nous restons sur la rive.

« Me voici » exprime l'abandon des priorités d'homme pour saisir les priorités de l'Esprit. Pourrons nous dire, comme Esaïe, « mes yeux ont vu le roi, l'Eternel des armées » ? Le Ciel s'ouvre quand Dieu trouve des cœurs ouverts !

Les chérubins criaient l'un à l'autre : « Saint, saint, saint est l'Eternel des armées. La terre et les cieux sont remplis de Sa gloire ! » La gloire du ciel peut être manifestée sur la terre.

Témoignage de David

Psaume 26 :

« Je me confie en l'Éternel, je ne chancelle pas. Sonde-moi Éternel, éprouve-moi. Fais passer au creuset mes reins et mon cœur. » versets 1-2

« Je vais autour de ton autel ô Éternel ! Pour éclater en actions de grâces, et raconter toutes tes merveilles. » versets 6-7

« Éternel, j'aime le séjour de ta maison, le lieu où ta gloire habite. » verset 8

En lisant le Psaume 26, mon attention a été retenue spécialement par le verset 8 : « J'aime... le lieu où ta gloire habite ». Et une question s'est posée: à quel point aimons-nous ce lieu ? Le connaissons-nous ? Y entrons-nous ? Demeurons-nous dans ce lieu ?

David apparaît comme un exemple en beaucoup de choses, et notamment sur le sujet de la louange, l'adoration. Nous devons tirer des enseignements de la vie des hommes mentionnés dans la Bible, et de ceux qui nous ont précédé. David était un homme selon le cœur de Dieu, et c'est un bel objectif pour chaque chrétien.

« Je me confie en l'Éternel, je ne chancelle pas. Sonde-moi ô Éternel, éprouve-moi. Fais passer au creuset mes reins et mon cœur. » versets 1-2

David se confie en Dieu. Il sait que c'est sa sécurité, et qu'il peut s'y appuyer fermement. Il dispose son cœur devant l'Éternel, en faisant don de toute sa vie, tout son être. Lorsque vous regardez un peu l'histoire de David, vous voyez combien il était proche de Dieu.

On peut noter qu'il a quand même fait des erreurs. Et cela nous arrive à chacun. Mais souvenons nous que là où des hommes ont du mal à détourner leur regard d'une erreur passée, Dieu fait grâce à celui qui revient à lui d'un cœur sincère et repentant. David sait que s'il se confie en l'Éternel, il ne chancellera pas. Au devant des circonstances, il s'appuie sur son Dieu.

Quelle prière fait-il ici ! Mais apparemment, il sait bien que cela lui sera bénéfique de faire don de sa vie à Dieu. Il sait que Dieu ne sonde, n'éprouve, ne passe au creuset, ne brise que pour affermir. L'efficacité d'un service en Dieu passe par la place que nous lui laissons dans nos vies. Pour que Dieu puisse agir à travers nous, et manifester sa gloire à travers nos vies, nous avons besoin d'être façonnés, changés, transformés. Donc, ne fuyons

pas l'action de Dieu. Dans son amour et sa patience, il ne nous impose rien, il nous invite à avancer avec lui. Répondrons nous positivement à sa croissance en nous ?

Le choix nous appartient, mais ne perdons pas notre temps à jouer à cache-cache sinon viendra peut-être un moment où nous nous retrouverons dans le ventre d'un gros poisson, comme Jonas !

Nous sommes sauvés par la grâce de Dieu. Cela ne dépend pas de nos efforts. L'apôtre Paul le souligne clairement : « car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. » Ephésiens 2.8. Mais ce salut offert gratuitement, par l'amour de Dieu pour nous et l'obéissance de Christ, devrait éveiller en nous une attitude de respect, de reconnaissance, et logiquement une volonté de chercher à plaire à ce Dieu d'amour, à aligner notre vie sur sa volonté. Jésus dit que celui qui l'aime garde ses commandements. Nous ne servons pas Dieu dans le but de gagner notre salut, mais le fait que nous soyons sauvé nous donne de servir ! Nous obéissons parce que nous aimons Dieu !

Alors, oui, et on ne peut y échapper, il y a forcément un prix à payer : un renoncement à soi, laissant de côté nos intérêts propres dans une

logique humaine, au profit des intérêts du Royaume de Dieu. En faisant don de notre vie à Dieu, en cherchant à aligner nos comportements sur ceux que nous savons être agréables à Dieu. Cela paraît difficile, car pour beaucoup cet aspect correspond à une obligation, une contrainte.

Souvenez-vous, dans l'Ancien Testament, le peuple avait reçu la loi, et Dieu montra sa puissance afin que le peuple ne pèche pas. Le peuple avait peur de Dieu. Dieu est saint et il veut un peuple saint. Lorsqu'il se manifeste dans sa gloire, seul Moïse montera, le peuple avait peur. Exode 20.18-21.

Dans le Nouveau Testament, un exemple est frappant de la sainteté de Dieu. Lorsqu' Ananias et Saphira ont voulu tromper les apôtres, et par là même tromper Dieu, ils sont tombés raide morts à cause de leur péché. Dieu donne la leçon pour inspirer la sainteté. Mais il y a une différence, car le Saint Esprit a été répandu, et : « l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs, par le Saint Esprit qui nous a été donné » Romains 5.5. Il y a un amour qui est répandu. Un amour pour Dieu, mais aussi un amour pour notre prochain. La communication avec Dieu a été rétablie. Et comme Dieu est amour, c'est une communication dans l'amour, une relation d'amour. Dieu le Père est Amour, le Fils est Amour et l'Esprit est Amour. Et Dieu est saint.

« Tel il est, tels nous sommes aussi dans ce monde »
1 Jean 4.17.

Dieu est amour, Dieu est saint,... et ce passage nous dit que tel il est, tels nous sommes, pas seulement quand nous serons au ciel, mais dans ce monde. Autrement dit, quand nous sommes en Dieu, nous marchons pour devenir semblables à lui. Ce n'est pas de l'exagération, c'est la Parole de Dieu. Prenez conscience de cette parole : tel il est, tels nous sommes aussi dans ce monde.

Dieu est saint, et il veut son Eglise sainte, il se lève un peuple saint. Et vient un temps, pardonnez-moi si je dérange certaines mentalités, où la sainteté sera si forte que ceux qui ne marchent pas dans la sainteté ne supporteront pas cette atmosphère. Aspirons à cette sainteté. Aspirons à être transformés par Dieu. Si jusqu'alors des gens arrivent encore à jouer un jeu, les temps sont proches où le choix devra être clair. On ne pourra plus être dans des à peu près, mais il faudra choisir. La marche avec Dieu coûte donc quelque chose. Mais c'est un choix à faire. Ceux qui seront consacrés seront mis à part. Ceux qui chercheront à se sanctifier, à demeurer dans la présence de Dieu pour être transformés dans le feu de Dieu, mourir à eux mêmes pour ressembler à Dieu, seront mis à part. Et cette séparation commence. On ne peut pas

continuer à mélanger ce qui est saint avec ce qui ne l'est pas, ce qui est précieux avec ce qui est vil...

On parle de la manifestation de la gloire de Dieu. C'est une juste aspiration, car Dieu nous y invite. Mais avec la gloire vient la sainteté, ou plutôt la sainteté est dans la gloire. Et plus la manifestation de la gloire de Dieu augmente, plus la sainteté de Dieu est manifeste aussi. Et il se peut qu'à mesure que nous avançons, il apparaisse des choses qui semblaient des détails, et dont nous devons nous séparer pour entrer dans un degré supérieur de gloire et de sainteté. Jusqu'à atteindre la stature parfaite de Christ. Rappelez-vous, « tel il est, tels nous sommes dans ce monde ». Cette évolution, ce cheminement, ne se fait pas selon des principes de condamnation, mais dans une relation d'amour. Plus il y a d'amour, plus il y a de transformation, moins il y a de péché. La volonté de Dieu est d'avoir une relation d'amour avec son peuple. Par sa grâce nous sommes devenus héritiers du Père, et cohéritiers avec Christ. Toutes les richesses de Dieu sont à notre portée, et tout son caractère doit pouvoir se manifester en nous.

Ce changement est une œuvre produite par la grâce de Dieu. Il nous appartient à nous de prendre la décision, ensuite Dieu nous donne les moyens. Cela nous amènera à des combats contre

des désirs charnels, dictés par la pensée du monde, contraires à la volonté de Dieu. Dieu nous rend plus que vainqueurs sur ces choses, à cause de son amour : « dans toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés » Romains 8.37

Ainsi, lorsque nous nous plaçons devant Dieu, que nous demeurons en lui, il fait en nous cette œuvre de transformation par son Esprit. Nous ne changeons pas instantanément du tout au tout, mais le Seigneur nous place sur un chemin où nous évoluons. L'attitude de certaines personnes nous décourage parfois, car nous nous sentons condamnés. Mais gardons à l'esprit que Dieu est Amour, c'est sa nature, il ne peut en être autrement, il est Amour. Dieu ne cherche pas à nous abaisser, mais fait grâce, cherchant à nous relever, nous restaurer, et nous amener de l'avant. Cependant, nous ne devons pas faire de la grâce un prétexte pour être légers, pour justifier des négligences. Notre Dieu est saint. Approchons nous de lui en nous souvenant qu'il est saint, et qu'il est amour. Que cela nous inspire la sainteté et la crainte, ainsi que l'assurance d'être aimés.

Lorsque notre cœur est disposé à être transformé, Dieu peut faire son œuvre puissante. Nous en sortons avec une relation renforcée et

vivante avec lui, une communication renouvelée avec le Roi de gloire.

« Je vais autour de ton autel, o Eternel ! Pour éclater en actions de grâces, et raconter toutes tes merveilles. » versets 6-7.

David est reconnu par beaucoup comme un exemple en matière de relation avec Dieu, en matière de louange également. Beaucoup de choses ont été dites sur le sujet de la louange et de l'adoration, et beaucoup ont été intéressantes. Le peuple de Dieu a besoin de retrouver cette clé qu'est l'adoration. Il y a encore beaucoup à découvrir, et beaucoup à vivre. Et je souhaite encourager chacun à entrer dans les profondeurs de l'adoration, à s'y plonger, à « se perdre en Dieu ». Vous verrez des choses comme vous n'en avez jamais vues, vous serez transformé. Considérons ensemble deux points soulignés dans notre passage.

D'abord, l'action de grâces est l'expression de notre reconnaissance, un remerciement. On s'approche donc de Dieu pour le remercier, avec joie. Cela change d'une sorte d'habitude qui serait de nous approcher de Dieu en pleurnichant avec nos problèmes et difficultés. Oui, Dieu s'intéresse à tous les aspects et tous les problèmes de notre vie. Mais il y a un temps pour chaque chose. C'est vrai, nous devons faire connaître nos besoins à Dieu.

Mais ne laissons pas les circonstances difficiles devenir grandes au point que nous ne voyions plus Jésus. Nous avons certainement au moins une raison de remercier Dieu chaque jour, ne serait-ce que (et ce n'est pas si moindre) pour la vie. Lorsque nous venons nous approcher de Dieu, laissons donc nos soucis de côté pour remercier Dieu, et éclater en actions de grâces, l'élever, l'honorer pour ce qu'il fait, pour qui il est...

Moïse, alors qu'il s'approchait de la gloire de Dieu a été invité par Dieu à ôter ses sandales, car il se tenait sur un lieu saint. Ce lieu saint, c'est aussi ton cœur lorsqu'il cherche Dieu. Ote les sandales de tes soucis, de tes craintes, de tes appréhensions, pour entrer dans la présence du Seigneur. Les circonstances difficiles peuvent être un obstacle, mais la présence de Dieu encourage, fortifie, restaure. Cherchez le Seigneur, aimez sa présence. Remarquez le verbe « éclater en action de grâces ». Un verbe dynamique, un mouvement, une action. Ce n'est pas juste un rapide merci marmonné, quelque chose de triste. Si vous receviez aujourd'hui ce dont vous rêvez, ce qui vous paraissait impossible d'atteindre mais que vous espériez... comment réagiriez vous ? Eh bien, louez Dieu comme si ce qui vous attendiez s'était produit !

Ensuite, nous pouvons remercier le Seigneur, et aussi raconter ses merveilles ! Lorsque vous vous réjouissez de quelque chose, vous aimez le raconter ! De même, faites savoir que Dieu vous a fait du bien ! Et dites toutes ses merveilles ! Quelques personnes ne comprennent pas qu'on puisse passer beaucoup de temps dans la louange, l'adoration (chantée ou priée). Mais en y regardant de plus près, si nous nous mettions à raconter toutes les merveilles de Dieu, nous saurions quoi dire, et nous aurions vraiment matière à faire des réunions qui ne finiraient plus ! On dit souvent des amoureux qu'ils ont des choses à se dire, et que même leurs silences sont chargés de sens. Connaissons nous cette intimité avec Dieu ? Nous avons sûrement des choses à dire au Seigneur.

Moïse est un homme bien connu. Avez vous déjà remarqué qu'il est dit de lui que « lorsqu'il entra pour parler avec l'Eternel, il entendait la voix qui lui parlait. Et il parlait avec l'Eternel » (Nombres 7.89). Il parlait avec l'Eternel. Alors, oui, nous parlons, nous chantons, nous élevons nos voix, nos coeurs et nos pensées vers Dieu. En effet, tout cela est bon, quand nous faisons ces choses, nous parlons à Dieu. C'est une très bonne chose, car nous savons qu'il écoute notre prière. C'est bien que nous lui parlions. Mais j'aimerais attirer votre attention sur le fait que Moïse parlait avec Dieu, il ne parlait pas seulement à Dieu. Autrement dit, il s'entretenait

avec Dieu. Vous approchez vous de Dieu pour parler avec lui, non seulement pour lui parler, mais aussi pour être prêt à l'écouter, à recevoir sa pensée...? Dieu a de multiples manières de nous parler, et dans la prière, la louange, l'adoration, nous avons l'occasion de préparer nos coeurs, de tourner nos pensées vers Lui. Ne nous en tenons pas à lui parler, comme si nous parlions dans le vide, mais attendons nous à parler avec lui, à reconnaître ses façons de parler dans nos vies. Ce n'est pas un triste monologue ! Rendre témoignage de ce que Dieu fait dans nos vies à des personnes, à l'église, par tout moyen à notre disposition est aussi une façon de donner l'honneur à Dieu. C'est également un moteur pour notre foi, et la foi de ceux qui nous entendent. Alors, racontez les merveilles de Dieu !

Apprenons à honorer le Seigneur, à élever son nom, à nous approcher de Dieu dans l'optique de l'élever, de lui faire don de nos vies, de demeurer dans sa présence, de le rencontrer, car si vous cherchez Dieu vous trouverez tout ! Or, si vous cherchez seulement une chose en particulier, vous manquez d'autres choses. Par exemple si vous venez seulement dans le but de recevoir une guérison, vous pourrez la recevoir, mais vous auriez pu recevoir tellement plus de choses en cherchant Dieu, en cherchant avant tout sa présence, là où sa gloire éclate ! De là sort votre guérison, mais de là

sortent aussi tellement plus de richesses que vous ne pouvez même pas penser ! Cherchons à nous trouver là où est la gloire. Dans le désert, des gens se retrouvent là où il y a de l'eau. Soyons là où la source coule. Présentons nous là où Dieu nous appelle. Rendons nous là où il nous invite : dans sa gloire ! Ne soyons pas simplement des comédiens qui jouent leur scène d'adoration, dans le temps bien calculé, avec un programme bien établi, genre quatre cantiques coupés d'un discret chant en langues et séparé par des paroles. Je pense que Dieu agrée la louange qui lui est dédiée avec sincérité. Mais n'enfermons pas l'œuvre de Dieu dans les cadres bien établis de nos programmes. La "routine ou fonctionnement traditionnel" qui parfois passent inaperçus apportent une certaine sécurité, un certain contrôle. Mais apprenons à laisser au Saint Esprit la pleine liberté de nous conduire, et entrons dans les profondeurs.

Un homme se trouvait dans un endroit désertique, et trouva un trou profond. Il y plongea le vieux seau relié à une corde qui était à côté, jusqu'à trouver de l'eau. Il remonta un premier seau, l'eau y était sale, avec des impuretés, presque brune. Il y replongea le seau, et sortit encore une fois de l'eau, cette fois elle était encore trouble, mais moins que la première fois. Il y replongea encore le seau plusieurs fois, et au bout d'un moment l'eau qu'il remontait était de plus en plus pure, de plus en plus

claire. Je crois que Dieu nous invite à puiser dans les profondeurs de sa Parole. Au début, des choses paraissent confuses, il est un peu barbare de lire et d'en tirer quelque chose. Puis il arrive qu'un passage nous "saute aux yeux" et ait un écho en nous. Et en persévérant, aidés par le Saint Esprit, nous puisons toujours à nouveau des richesses de la Parole qui deviennent réalité pour nous. Aussi, Dieu nous appelle au cœur de sa présence, au cœur de l'adoration. Car là, il nous communique des révélations, des stratégies ; au cœur de sa gloire tout devient possible. Au début il peut sembler un peu difficile de chercher la présence de Dieu, après on peut recevoir des pensées mais qui restent imprécises. Mais puisons plus profondément. Abandonnons nous tout entiers dans l'adoration, jusqu'au lieu où la gloire éclate. Là, nous voyons les merveilles de Dieu, nous goûtons à sa présence, le miracle se produit, la révélation est claire, précise, et sortant de notre bouche elle produit la vie. Il est temps de chercher réellement la présence de Dieu, et de nous tenir devant sa face !

Le prophète Ezéchiel a été placé par Dieu devant une vallée où gisaient des ossements, séparés. Mais lorsqu' Ezéchiel, sur ordre de l'Eternel, se mit à prophétiser, les ossements s'assemblèrent et se forma une armée très nombreuse (Ezéchiel 37). Pour que se forme l'armée puissante que Dieu lève, il faut que les "os" soient

rassemblés, que la poussière de la tradition soit secouée, que la vie revienne, que soient recréés les liens de l'amour répandu par le Saint Esprit. Nous voulons que la vie rejaillisse ! En cherchant la présence de Dieu et demeurant dans sa gloire, nous verrons réalisées les paroles de Jésus en Jean 17 : « je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un ». Laissez vous transformer, approchez vous du Seigneur, entrez dans sa présence, demeurez devant sa face, vivez dans sa gloire et disons d'une même voix : Eternel, j'aime le séjour de ta maison, le lieu où ta gloire habite !

Ces quelques exemples de la gloire de Dieu révélée dans l'Ancien Testament, nous apportent des enseignements. La Parole de Dieu mentionne une « première maison », ainsi qu'une « dernière », plus glorieuse. Portons maintenant notre attention à cette « dernière maison ».

Chapitre 3

La dernière maison

La Bible nous livre les récits de manifestations de la gloire de Dieu parmi les hommes au fil des époques, montrant combien Il désire se révéler et restaurer sa création dans une relation d'intimité, de profondeur avec lui, dans la présence de Sa gloire.

En voyant ces manifestations extraordinaires, nous pouvons être impressionnés et désireux d'adorer ce Dieu si puissant et glorieux. Nous pouvons désirer vivre cette même gloire que les figures de l'Ancien Testament, les apôtres, ou d'autres qui nous ont précédé. Mais ce que Dieu a prévu est encore plus grand car, selon Agée 2.9, « la gloire de cette dernière maison sera plus grande que la première », et selon I Corinthiens 3.10 : « ce qui a été glorieux ne l'a pas été, à cause de cette gloire qui lui est supérieure ».

L'on peut considérer que « cette dernière maison » c'est l'Eglise, l'Eglise des temps de la fin.

En effet, nous sommes plus proches du retour de Jésus que jamais, et les signes des temps en témoignent. Mais nous ne pouvons pas nous contenter de nous réfugier derrière une entité « impersonnelle », comme si notre responsabilité n'était pas engagée ou notre participation insignifiante. Car, qu'est-ce que l'Eglise, sinon les « pierres vivantes » qui la composent ? Et, ne sommes nous pas, individuellement, « édifiés pour être une habitation de Dieu » (Ephésiens 2.22) ?

Vous êtes, nous sommes, je suis la « dernière maison » dans laquelle Dieu désire révéler Sa gloire. Et la gloire qui s'attache à vous, à nous, à moi – en tant qu'habitation de Dieu – est plus grande que tout ce qui a existé auparavant ! Dieu a choisi de révéler Sa gloire dans une dimension supérieure dans notre temps, et à travers nous, son habitation !

Habakuk 2.14 : « la terre sera remplie de la connaissance de la gloire de l'Eternel »

Esaïe 6.3 : « la terre est pleine de sa gloire »

Cela se produira certainement, mais pas sans nous. Car « ce trésor, il l'a placé dans des vases de terre » (nous !). Cela se manifeste de manière corporative dans l'assemblée des croyants, mais cela se manifeste de manière individuelle : nous sommes

chacun individuellement appelés et établis comme porteurs d'une gloire sans pareille !

Jésus dit : « celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes ». Et nous avons été « recréés en Christ pour des œuvres bonnes préparées d'avance pour que nous les pratiquions », selon Ephésiens 2.10. Le temps des œuvres plus grandes est arrivé !

J'ai pris un jour la décision que partout où je serai, j'amènerai le ciel sur la terre. Cela peut paraître ambitieux, sinon prétentieux, mais c'est ni plus ni moins ce que Dieu a choisi de faire en notre temps ! Vous êtes, je suis, porteurs de la gloire de Dieu = de l'atmosphère céleste = de la manifestation de Sa puissance = du ciel sur la terre ! Ceci a d'ailleurs fait l'objet de mon livre intitulé Le Ciel sur la Terre dans lequel j'aborde plusieurs principes qui nous conduisent à expérimenter la présence agissante de Dieu concrètement.

Réalisez que la gloire qui habitait dans des maisons telles que le Tabernacle au désert, le Temple dans lequel il était impossible aux sacrificateurs de servir lors de la dédicace ; la gloire qui brillait la nuit comme un feu et le jour comme une nuée pour conduire le peuple ; la gloire qui rayonnait de l'Arche de l'Alliance si bien que les

idoles sont détruites dans leur propre maison et que des hommes meurent pour l'avoir touchée, que la bénédiction en coulait et que le peuple soupirait après sa présence... n'est qu'un aperçu de la manifestation de la gloire de Dieu en vous/nous, peuple de Dieu des temps de la fin, appelés à expérimenter « une gloire sans pareille » !

Chapitre 4

Plus qu'un discours...

Une alliance plus glorieuse...

2 Corinthiens 3.6-18 : « Il nous a aussi rendus capables d'être ministres d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'Esprit ; car la lettre tue, mais l'Esprit vivifie. Or, si le ministère de la mort, gravé avec des lettres sur des pierres a été glorieux, au point que les enfants d'Israël ne pouvaient fixer les regards sur le visage de Moïse, à cause de la gloire de son visage, bien que cette gloire ait été passagère, à combien le ministère de l'Esprit ne sera-t-il pas plus glorieux ! »

Nous avons observé quelques manifestations de la gloire de Dieu sous l'Ancienne Alliance. Par l'œuvre de Christ, comme nous l'avons déjà mentionné, nous avons un libre accès au Père, parce que le sang de Jésus a été versé. Nous sommes dans une alliance meilleure, supérieure, plus glorieuse.

Mais cela ne saurait se résumer à des mots, des paroles. De nos jours, trop de chrétiens et ministères ont un langage, tiennent des discours, mais il apparaît trop évidemment que ce ne sont que des paroles, que des discours, sans réelle teneur ni manifestation.

Or, l'apôtre Paul dira que son témoignage ne reposait pas sur des discours, mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance. Il marchait sur les traces de Jésus, et déclare en II Pierre 1.16 : « Ce n'est pas, en effet, en suivant des fables habilement conçues que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ, mais c'est comme ayant vu sa majesté de nos propres yeux. Car il a reçu de Dieu le Père honneur et gloire... » Et dans Jean 1, il est dit : « Nous avons contemplé Sa gloire, une gloire comme la gloire du fils unique venu du Père ».

Donc, Jésus rayonnait de la gloire : logique, direz-vous, il est Dieu ! Mais cela se produisit aussi avec les apôtres que l'on reconnaissait comme ayant été avec Jésus. Pourquoi ? Parce qu'ils avaient le même reflet/rayonnement – à telle enseigne d'ailleurs que l'ombre de Pierre guérissait les malades (non son ombre par rapport au soleil, mais son « rayonnement » - celui de la gloire de Dieu).

Le ministère de Jésus consistait à manifester la gloire de Dieu. Il faisait ce qu'il voyait faire au Père comme il est écrit dans l'évangile de Jean : il observe dans le ciel et amène du ciel sur la terre !

Un discours seul, même bien ficelé, aura ses limites. Il peut obtenir une adhésion, mais sans démonstration, il reste « lettre morte ». En suivant l'inspiration de l'Esprit, nous amenons « du ciel sur la terre », nos paroles et actes conduits par Lui sont couronnés de Sa gloire et prennent alors tout leur sens et sont efficaces.

« Si le ministère de la condamnation a été glorieux, le ministère de la justice est de beaucoup supérieur en gloire. »

Ce sont les effets de la rédemption. Par un seul sacrifice, Jésus nous permet d'avoir accès à la justice. Il ne requiert « que » la foi !

« Et, sous ce rapport, ce qui a été glorieux ne l'a point été, à cause de cette gloire qui lui est supérieure. En effet, si ce qui était passager a été glorieux, ce qui est permanent est bien plus glorieux. »

Imaginez un instant. Regardez à ces manifestations de la gloire de Dieu dans l'Ancien

Testament qui vous laissent rêveur... et réalisez maintenant qu'en comparaison à ce qui nous est réservé, l'on ne peut pas qualifier cela de glorieux !

Il ne s'agit pas de négliger ou rejeter ce que Dieu a accompli par le passé. Sinon, il ne nous aurait pas donné l'Ancien Testament comme exemple et instruction. Mais sur la base de ce qui a été, avec reconnaissance, il nous appartient désormais de nous porter vers les choses « supérieures en gloire » qui s'attachent à notre alliance !

« Ayant donc cette espérance, nous usons d'une grande liberté, et nous ne faisons pas comme Moïse, qui mettait un voile sur son visage, pour que les fils d'Israël ne fixent pas les regards sur la fin de ce qui était passager. Mais ils sont devenus durs d'entendement. Car jusqu'à ce jour, le même voile demeure quand ils font la lecture de l'Ancien Testament, et il ne se lève pas, parce que c'est en Christ qu'il disparaît. Jusqu'à ce jour, quand on lit Moïse, un voile est jeté sur leur cœur ; mais lorsque les cœurs se convertissent au Seigneur, le voile est ôté. »

Le premier pas pour commencer à entrer dans ce programme est de se convertir, c'est-à-dire vivre un changement radical et vivre pour Dieu.

Rejetant l'incrédulité pour la foi, le « voile » se relève, nous nous exposons à la révélation et commençons à expérimenter ce qui a été désigné pour nous.

« Or, le Seigneur c'est l'Esprit, et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. Nous tous dont le visage découvert reflète la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, par l'Esprit du Seigneur. »

Il convient d'être dans la présence de Dieu pour pouvoir refléter Sa gloire. Comme Moïse, il peut y avoir un reflet visible sur nous, parce que nous avons rencontré l'Éternel.

Et les perspectives sont illimitées, car nous sommes transformés « de gloire en gloire ». Et si ce qui a été n'a pas vraiment été glorieux à la lumière de la gloire qui lui est supérieure, le standard est élevé et un monde infini et inexploré s'ouvre à nous !

Principes de ce ministère (2 Corinthiens 4 à 6)

A ce ministère « plus glorieux » s'attachent des principes, dont Paul fait preuve et qu'il exprime notamment dans les passages suivant cette superbe déclaration !

Courage / Foi / Persévérance : 1 Corinthiens

4.1 : « C'est pourquoi, ayant ce ministère selon la miséricorde qui nous a été faite, nous ne perdons pas courage ». Nous avons besoin de demeurer fermes dans la foi, de prendre courage quelles que soient les situations auxquelles nous faisons face, et de garder à l'esprit notre objectif et la vision : expérimenter pleinement ce que Dieu a prévu, à savoir « une gloire sans pareil ». Ceux qui sont appelés les héros de la foi, en Hébreux 11, ont obtenu la promesse attachée à leur temps à cause de leur foi et leur persévérance. Quelles que soient les circonstances – et il y a des difficultés – Paul s'attachait à ce qui allait bien, et entretenait un esprit de foi et de victoire, non de défaite.

Intégrité : 1 Corinthiens 4.2 : « Nous rejetons les choses honteuses qui se font en secret, nous n'avons point une conduite astucieuse, et nous n'altérons point la Parole de Dieu. Mais en publiant la vérité, nous nous recommandons à toute conscience d'homme devant Dieu. »

Pureté, mise à part : 1 Corinthiens 6.14 à 18, et 7.1

Le fruit de l'esprit : 1 Corinthiens 6.4-10 fait appel au fruit de l'esprit développé en Galates. Nous avons besoin de manifester des qualités et

maîtriser notre chair pour refléter la personne de celui que nous adorons.

Armure du croyant, combat spirituel : Paul parle de bon combat de foi, d'être comme un bon soldat, ou encore un athlète entraîné. Il y a une discipline à mettre en œuvre pour s'inscrire pleinement et durablement dans l'accomplissement de l'appel de Dieu, et expérimenter « une gloire sans pareille ».

Serviteur humble: Etre serviteur de Dieu avant tout, et des hommes. La puissance de Dieu ne doit jamais être recherchée pour se servir soi-même ou être servi, mais pour servir aux hommes la vérité de l'Évangile, remplir notre ministère (réconcilier les hommes avec Dieu et les voir restaurés), et glorifier Dieu. Selon 1 Corinthiens 4.6-7, « Dieu a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu. Nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous. »

Le mérite ne nous en revient pas. Il a mis sa gloire en nous, afin que Sa gloire soit révélée. Il n'y a aucun intérêt éternel à ce que notre personne devienne une célébrité... Il y a un effet éternel à ce que Sa gloire paraisse à travers nous : pour ceux qui

Le rencontrent (en nous) et pour nous-mêmes qui
Le reflétons.

Et, l'important n'est pas de mesurer notre
personne, nos attributs ou défauts personnels, mais
de nous rendre disponibles à la transformation. Un
vase de terre est malléable pour l'usage auquel on le
destine. Et nous sommes des vases préparés pour sa
gloire. Le potier a une « main de maître » !

Ambassadeurs : Nous sommes vivants pour
Christ, représentants investis de ce qui caractérise
celui qui nous envoie.

Prédication de Jésus-Christ : Par conséquent,
« nous ne nous prêchons pas nous-mêmes, c'est
Jésus Christ le Seigneur que nous prêchons, et nous
nous disons serviteurs à cause de Jésus » (1
Corinthiens 4.5)

Visant les choses éternelles : Nous accordons
davantage de crédit à ce qui est éternel, les réalités
célestes, la Parole vivante et permanente de Dieu...
qu'à ce qui est passager : les discours humains, les
circonstances... Nous avons en vue la récompense
pour avoir couru la course. Nous voyons la gloire
supérieure qui se révèle de plus en plus. Nous
sommes en route pour « une gloire sans pareille » !

Efforçons-nous...

Une gloire supérieure appelle une consécration supérieure, mais ouvre des perspectives extraordinaires. Hébreux 4.11 dit : « Efforçons-nous d'entrer dans le repos ». Cela peut sembler contradictoire ! Le repos ne s'associe pas à l'effort. Il y a un effort à faire pour entrer, mais l'effort étant fait, la récompense est grande. Lorsqu'une femme donne naissance à un enfant, elle fournit un effort impressionnant, mais lorsque le bébé est entre ses mains, la souffrance est oubliée, parce qu'elle est moindre au vu du résultat.

L'apôtre Paul compare notre vie à « une course » ou encore à un « bon combat ». Cela va de paire avec une discipline, un engagement, une rigueur, sans lesquels rien de ce que nous caressons dans nos cœurs ne deviendra jamais réalité. Soyez prêt et déterminé à épouser les objectifs de Dieu, et engagez vous totalement, tout entier pour leur réalisation.

Il est temps de relever le défi, de sortir du désert, du vide, du « sec », du discours seul... pour entrer pleinement dans notre appel, dans le ministère glorieux, dans une gloire sans pareille !

Chapitre 5

Sortir du désert

Lorsque Dieu fit sortir son peuple d'Égypte, son objectif ou sa destination n'était pas le désert ; il était destiné à entrer dans le Pays de la Promesse, en Canaan. Le désert n'était qu'un passage et une transition. Pendant cette période, Dieu instruisait son peuple, le « maternait », le nourrissait...

Chaque chrétien est appelé au-delà d'une simple confession de foi, à faire un pas de plus. Sinon, l'église ou les réunions chrétiennes n'ont pas plus de sens qu'une rencontre de club ou amicale, comme on en trouve partout. Quand commence cette nouvelle vie, chacun a besoin de grandir, petit à petit, pour vivre de plus en plus en conformité avec la Parole de Dieu.

Un enfant ne reste pas toujours petit. Année après année, il est éduqué, enseigné, il grandit, il évolue, puis il apprend à devenir autonome, il acquiert de l'expérience, il reproduit l'exemple qu'il a appris, et commence à devenir capable de tenir lui-même un raisonnement. Dans la suite, par des choix d'orientation, d'études, de formations, chacun

se spécialise dans un domaine en particulier. Nous n'aurons certainement pas assez de toute notre vie pour avoir toute la connaissance, pour tout maîtriser, mais nous avançons pas à pas.

Notre vie chrétienne doit connaître une évolution. Un chrétien n'est pas appelé à rester « petit » toute sa vie, suivant simplement ce qui se fait, mais sans réelle implication. Je pense que des exemples de la vie courante peuvent nous enseigner sur notre vie chrétienne, et un certain aspect de la notion de service au sein du Royaume de Dieu. Il y a des appels différents, des services différents, des dons différents, des ministères différents, mais qui tendent tous à un même objectif : la proclamation de l'Évangile, l'avancement du Royaume de Dieu, l'édification de l'Église, la manifestation de la gloire de Dieu... qui en un mot peut se résumer dans la mission. De même que dans une société il n'y a pas uniquement des peintres, des boulangers, ou des ouvriers agricoles, il n'y a pas que des pasteurs, que des prédicateurs dans l'Église. Car chaque place est utile et aide à atteindre le but que l'on s'est assigné. Chaque corps de métier aide au développement d'une société, et au développement personnel de chacun. Aussi, chaque service au sein de l'Église (locale ou universelle) est utile et nécessaire. Celui qui fait l'entretien est autant en mission que le prédicateur ! Il y a une place pour chacun. Nous

sommes sauvés non seulement pour appartenir à une religion, mais pour servir au sein du Royaume de Dieu, en devenant de véritables disciples de Christ. Pour cela, nous avons besoin de grandir.

Lorsque l'on parle de « désert », la pensée qui surgit est celle de la sécheresse, la solitude, le manque... C'est en effet un aspect que nous pouvons considérer. Mais, en observant la marche du peuple d'Israël dans le désert, nous remarquerons que Dieu pourvoyait à leur nourriture, que leurs vêtements ne s'usaient pas, qu'ils étaient conduits,... Ils n'étaient pas seuls, perdus, affamés... Toutefois, ils recevaient juste assez au jour le jour pour leur subsistance, seuls les patriarches et sacrificateurs avaient accès à la présence même de Dieu... Jusqu'à ce qu'ils entrent enfin dans le pays de la promesse, pays où devaient couler le lait et le miel, pays d'abondance, de victoire,...

De même, nous qui sommes sortis de l'esclavage du péché et de la mort (Egypte), ne sommes pas destinés à rester dans une sorte de désert, en formation et en transition pour ne tourner qu'en rond indéfiniment. Oui, nous avons toujours à apprendre et à découvrir, oui nous devons progresser dans le contrôle de notre chair...etc. Mais vient un moment où nous devons progresser

et commencer à entrer dans le pays de la promesse, à savoir : « une gloire sans pareille » !

Si vous commencez à prendre un engagement de qualité envers Dieu, à vous consacrer davantage, vous vous qualifiez pour un niveau supérieur de Vie, et de Gloire ! Votre capacité à réagir rapidement et à obéir vous fera gagner du temps précieux : vous n'êtes pas obligé de passer quarante ans dans le désert comme un peuple « au cou raide »...

Quittez dès aujourd'hui votre suffisance, vos compromis. Rejetez le péché. Disciplinez vous pour faire bon usage de votre temps : vous avez le temps de méditer la Parole, d'adorer Dieu, et de vous connecter à Sa gloire ; d'autres activités vous volent ce temps : soyez équilibré !

Même si vous êtes plus que vainqueur d'avance, il faut veiller à votre vie afin d'honorer Dieu en toute chose. Car Dieu ne se corrompt point, et sa gloire ne peut demeurer pleinement dans des vies partagées.

Ceci dit, plutôt que de « batailler » avec des péchés, des pensées, des choses qui nous embarrassent, ou les taquineries du diable, nous devrions tourner nos pensées vers « les choses d'en

haut, vers la gloire ». Plus vous méditez sur Dieu, sur sa Parole, sur la gloire, plus vous vous rendez compte que ce que vous méditez agit sur votre comportement, vos paroles, vos actions, et vous marchez dans la victoire « de fait ». Pourquoi ? Parce que vous avez porté votre attention non plus sur le problème, mais sur la source de toute solution, et vous vous êtes « revêtu » de la Vérité, de la Victoire, de la Parole, de la Gloire ; faisant subir à ce qui s'y oppose une défaite horrible... ! Je dis que plutôt qu'essayer de chasser l'obscurité d'une pièce en se concentrant sur elle, il vaut mieux allumer la lumière, et l'obscurité n'a d'autre solution que de disparaître !

Ne passez pas un instant de plus à ruminer sur ce qui ne va pas dans votre vie : que ce soient des soucis qui vous assaillent ou que ce soit votre situation spirituelle qui vous déçoit. Commencez à observer, à ruminer, à déclarer la Parole de Dieu. Vous verrez la différence !

Quittez la routine. Les rites répétitifs, la religiosité, les systèmes humains ne permettent pas à l'Esprit de Dieu de se mouvoir librement et de nous conduire à la manifestation d' « une gloire sans pareille ». N'essayez pas de contenir l'action de Dieu ou de l'orienter à votre façon, ni de mimer ou

reproduire des formes qui n'ont pas de puissance en elles-mêmes.

Certains chrétiens aujourd'hui, et malheureusement certains ministères, ont un discours, parfois une attitude, des expressions ou des mimiques qui ne sont qu'une façade, un faux semblant, car il n'y a pas la puissance. N'essayez pas de reproduire quelque chose, puisez dans Sa présence et libérez la manifestation de la gloire !

Lorsque les véritables serviteurs et servantes de Dieu se mettront à manifester « une gloire sans pareille », l'Eglise authentique grandira en puissance, et les âmes seront attirées. Le désert refleurira et le nom de l'Eternel sera élevé.

Décidez aujourd'hui de sortir du désert, quelle que soit sa forme ou son expression dans votre vie. Plus vous irez de l'avant, plus vous serez consacré, plus vous verrez la gloire aller en grandissant dans votre vie, et cela ne tardera pas à porter du fruit pour vous-même et autour de vous.

Peut-être désirez-vous vous consacrer ou vous rapprocher de Dieu, mais n'en sentez-vous pas les forces. Peut-être avez-vous l'impression d'être affreusement loin de Dieu, ou ressentez-vous une forme de vide, de sécheresse. Alors, persévérez.

Présentez-vous à Dieu, adorez-le, priez, méditez Sa Parole, disposez votre cœur afin que le Saint Esprit puisse vous conduire dans ce qui agira comme un déclencheur dans votre vie spirituelle.

Après avoir eu pendant plusieurs semaines une impression de sécheresse, mon épouse et moi avons pris la décision de faire l'effort de prendre chaque jour du temps pour prier/adorer Dieu ensemble. C'était un défi de trouver (prendre) du temps, et les premiers moments n'ont pas semblé extraordinaires. Mais à mesure que les jours passaient, ces moments arrivaient naturellement, nous y aspirions, et nous avons senti l'atmosphère changer... Nous avons également constaté des résultats plus immédiats à nos prières dans des circonstances concrètes, et parfois même au-delà !

Une gloire sans pareille suppose un abandon sans pareil au « système de Dieu » et non au « système des hommes » et également l'abandon de soi pour épouser la nature de Christ. Il est temps de porter un regard honnête sur votre vie, peut-être votre ministère, l'Eglise... de reconnaître la situation telle qu'elle est, et de décider de vous mettre en marche. Allez au-delà de ce que vous avez toujours fait, et entrez dans « au-delà » de ce que vous avez jamais expérimenté.

Soyons réactifs à la Parole de Dieu et mettons-nous en marche dès aujourd'hui. Vivre dans la gloire amène une forme d'aisance, nous fait réellement expérimenter le « repos de la foi », mais il nous faut faire l'effort d'y entrer, comme l'indique Hébreux 4.11 : « Efforçons-nous d'entrer le repos ». Tout est rendu disponible, à cause du sacrifice de Jésus Christ, qui a inauguré une route nouvelle et vivante vers le trône de Dieu. La voie est ouverte, mais franchir le seuil nous appartient.

Ne vous contentez pas de ce que vous avez toujours fait. Prenez la ferme résolution de passer du temps de qualité avec Dieu dans la prière, l'adoration, la communion, comme jamais auparavant. Méditez sa Parole afin qu'elle habite en vous comme jamais auparavant. Croyez, proclamez, et saisissez ce que Dieu dit comme jamais auparavant. Appliquez les principes du Royaume de Dieu comme jamais auparavant...

Nous devons demeurer fermes dans les instructions que nous avons reçues de Dieu. En effet, le message de la « gloire » ne vient pas se substituer, mais vient couronner le message de la Bible qui en est le fondement et « garde-fou ». Le message de ce livre n'est absolument pas de ne se focaliser que sur de l'expérience, méprisant les fondements qui en font la force. Au contraire, nous

avons besoin plus que jamais d'être profondément fondés sur la Parole de Dieu (la Bible) et conduits par le Saint-Esprit – ce qui est d'ailleurs « la devise » de notre ministère.

C'est pourquoi, avant d'aller plus loin dans notre démarche, et d'aborder la façon dont nous pouvons nous connecter à la gloire de Dieu, il nous faut observer quelques principes dans lesquels nous avons besoin de demeurer fermes, car ils constituent un fondement indispensable sans lequel Dieu ne peut être glorifié.

Je pense personnellement que ce qui a fait le déclin de plusieurs mouvements de l'Esprit au départ authentiques et de Réveil est un manque d'équilibre vis-à-vis de la Parole de Dieu et une tendance à orienter les choses de façon humaine. Paul exhortait les Galates à ne pas finir dans la chair, après avoir (si bien) commencé dans l'Esprit !

Nous avons tous compris ou remarqué par notre expérience que, dans notre marche chrétienne, comme dans d'autres domaines d'ailleurs, les choses n'étaient pas acquises et automatiquement évidentes dans nos vies. Si vous avez appris une langue étrangère, il vous faut l'entretenir en pratiquant ou écoutant régulièrement sinon, après quelque temps, vous avez perdu énormément de la

connaissance acquise. Si vous pratiquez un sport et vous arrêtez pendant une période donnée, la reprise nécessitera des efforts et vous ne serez pas tout de suite au niveau où vous vous étiez arrêté. Et, au-delà de ce que peut démontrer notre expérience, nous allons observer plusieurs passages de la Parole de Dieu qui constituent des exhortations à demeurer fermes.

Demeurer consiste à tenir dans la durée, à maintenir quelque chose en activité, reflète une notion de régularité, établit quelque chose. C'est un positionnement. Je demeure chez moi : c'est là que je reste, je suis établi, je suis positionné. Je m'y trouve (je sais que c'est chez moi) et l'on peut m'y trouver. De même demeurer en Christ, dans la foi, dans la confiance – et dans chacun des domaines qui constituent nos vies – signifie se positionner soi-même : savoir qui et où je suis ; et constitue aussi un repère, un témoignage pour les gens autour de nous.

Donc, de la même façon que si l'on me cherche, le fait que je demeure à un endroit permet de me trouver physiquement ; de même, j'ai (si j'ose dire) une adresse spirituelle : assis avec Christ dans les lieux célestes ; qui se reflète dans ma vie par le fait d'être positionné et de demeurer dans la foi, la victoire, le succès, l'abondance, la joie, la paix... Si

vous me cherchez, je suis dans la foi ; vous ne me trouverez pas dans l'incrédulité. Je suis dans la paix, quelles que soient les circonstances vous ne me trouverez pas dans le stress et l'inquiétude... etc. Y demeurer signifie que si ce matin vous m'avez trouvé dans la foi (traduite par des paroles, actes, attitudes), demain, après demain, la semaine prochaine, dans dix jours, dans quinze, dans un mois, un an... il en sera de même : j'y demeure, donc vous m'y trouverez encore

Demeurer ferme renforce cette réalité. J'y suis et je m'y attache. Je n'y survis pas, j'y vis et je m'y épanouis. Demeurer en Dieu, dans la foi, dans tout notre héritage en Christ ne consiste pas à s'y attacher tant bien que mal pour survivre ; mais signifie y être établi, y prospérer à tous égards, s'y épanouir, et conduire d'autres à en bénéficier.

Regardons quelques passages des Ecritures qui nous exhortent à tenir ferme dans plusieurs domaines.

Demeurer fermes dans la foi

1 Corinthiens 16.13 : « Veillez, demeurez fermes dans la foi, soyez des hommes, fortifiez-vous. »

Hébreux 10.35 : « N'abandonnons pas notre assurance »

Hébreux 3.6 : « retenir ferme notre confiance et l'espérance jusqu'à la fin »

Hébreux 11 : « ils ont persévéré... »

« Soyez des hommes » (valable aussi pour les femmes) : notion de force, de repère, de stabilité,...

Fermes dans la foi se traduit par ce que nous croyons dans notre cœur, ce que nous confessons de notre bouche, ce que nous manifestons par nos attitudes et les actes que nous posons. Que notre foi soit ferme !

Demeurer fermes dans la Parole

2 Thessaloniens 2.15 : « Ainsi donc, frères, demeurez fermes, et retenez les instructions que vous avez reçues, soit par notre parole, soit par notre lettre. »

Actes 2.42 : « ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres »

Josué 1.8 / Ps 1 : parle de prendre du plaisir dans la parole de Dieu et la méditer

Apocalypse 3.8 : « tu as gardé ma parole, tu n'as pas rené mon nom »

Fermes dans la Parole : une lecture régulière, la méditation et l'étude de celle-ci. Alignant nos pensées, nos paroles,... sur la Parole. Se souvenir que la vérité c'est la Parole de Dieu, quelles que soient nos réalités. Ne permettre à rien de remettre la Parole en cause, mais remettre toute chose en cause à la lumière de la Parole.

Demeurer fermes dans la prière

Actes 2.42 : « ils persévéraient... dans la prière »

1 Thessaloniens 5.17 : « Priez sans cesse »

Ephésiens 6.18 : « Faites en tout temps par l'Esprit toute sorte de prière »

Développer une vie de prière, de communion avec Dieu. Nous y tenir. Cela peut sembler très basique, mais priez vous chaque jour ? Je veux dire, vous contentez-vous de prier pour le repas à table et le soir pour vous endormir ? Ou avez-vous une vraie relation avec Dieu dans la prière, qui consiste à parler à Dieu, et à entendre Dieu vous parler... A dépasser la prière de l'« intelligence » pour prier par l'Esprit = sous la direction du Saint Esprit ?

Demeurer fermes dans l'alliance

Psaume 78.37 : « Leur cœur n'était pas ferme envers lui, et ils n'étaient pas fidèles à son alliance »

Job 2.9 : « Tu demeures ferme dans ton intégrité ! »

Se tenir confiant dans les promesses et l'alliance de Dieu. Notre position dans l'alliance (bénéfices qui en découlent). Mais aussi remplir notre part dans l'alliance : par l'obéissance aux principes établis dans le domaine de l'intégrité : une vie de sainteté (mis à part), dans le domaine des finances, dans la sainteté,...

Demeurer fermes dans l'adversité

Ephésiens 6.11 parle de l'armure du croyant

1 Pierre 5.9 : « Résistez (au diable) avec une foi ferme »

Psaume 112.7 : « Il ne craint point les mauvaises nouvelles, son cœur est ferme, confiant en l'Eternel »

Ne pas être abattu ou défaitiste, mais rester debout, rester attaché à ce qui est nôtre, même quand le vent est contraire. Cela nous permet de ne pas avoir peur car les circonstances ne nous influencent pas outre mesure. Nous sommes

positionnés en Dieu, dans la foi, dans les promesses, et si quelque chose est contraire, il faut que cela s'aligne sur ce que nous croyons (et non l'inverse).

Demeurer fermes dans nos sentiments/la paix

Esaïe 26.3 : « A celui qui est ferme dans ses sentiments, tu assures la paix, la paix parce qu'il se confie en toi. »

Que notre esprit garde le contrôle : maîtrise de notre âme, nos émotions... Beaucoup trop de gens se laissent aller à ce qu'ils ressentent, et cela conduit à des situations désastreuses. Or, nous pouvons vivre un équilibre et une stabilité, n'étant pas conduits par le ressenti, mais étant fermes.

Demeurer fermes dans l'amour

1 Corinthiens 16.13 : « Veillez, demeurez fermes dans la foi, soyez des hommes, fortifiez-vous. Que tout ce que vous faites se fasse avec amour. »

Témoignons l'amour, même lorsqu'on est tenté de répondre dans une autre direction : c'est la voie absolue de la victoire ! De l'amour les uns pour les autres (à ceci l'on saura que nous sommes

disciples de Jésus) et de l'amour pour le monde en général.

Demeurer fermes dans l'unité

Actes 2.42 : « ils persévéraient... dans la communion fraternelle, la fraction du pain »

Philippiens 1.27 : « demeurez fermes dans un même esprit »

Hébreux 10.25 : « n'abandonnons pas notre assemblée »

Recherchons l'unité au sein de l'Eglise. Ne permettons à rien d'entacher le lien de l'amour et de la communion fraternelle. Ayons un même esprit : nous sommes ensemble, nous sommes ensemble pour une raison, et nous sommes ensemble dans un but, c'est là que nous allons ensemble...

En général dans l'Eglise universelle, comme le dit la Parole, pour autant que cela dépende de nous soyons en paix. Nous ne pouvons pas nous associer avec tous, mais nous pouvons nous bénir mutuellement en nous respectant.

Fermes dans les connexions que Dieu établit : entre nous, avec des ministères,...

Il y a aussi une notion de constance et de fidélité à l'église locale, et qui au-delà de l'église locale, s'applique à l'assemblée des croyants.

Demeurer fermes dans l'œuvre de Dieu

1 Corinthiens 15.58 : « Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que notre travail ne sera pas en vain dans le Seigneur. »

Malheureusement, beaucoup de gens (et trop de gens) étaient hier dans une position (spirituelle), mais aujourd'hui ils ont disparu... Certaines églises existaient il y a quelques années, mais aujourd'hui vous n'en trouvez plus la trace... Certains ministères n'ont pas tenu le cap... Certains chrétiens...

Soyons fermes dans l'œuvre de Dieu, constants, motivés, et déterminés à servir. Quand Dieu dit de faire quelque chose, faisons le. Ne vous demandez pas si vous pouvez ou pas, ou je ne sais quel raisonnement. Quand il le dit, vous pouvez le faire, alors faites le. Soyez fermes au sens que vous faites ce qu'il dit. Soyez fermes au sens que vous prenez des engagements et les tenez.

Et fermes dans la détermination et l'objectif de travailler « de mieux en mieux ». Cela nous ouvre la voie à des challenges, et des satisfactions ! Le service de Dieu est une source de développement personnel, de satisfaction, de croissance incomparable !

Demeurer fermes dans la vision

Hébreux 11.27 : Moïse se montra ferme comme voyant celui qui était invisible

2 Corinthiens 4.18 : regarder l'invisible

Ne perdons pas de vue la vision reçue de Dieu. Pour notre vie, notre famille, notre travail, notre ministère, notre église locale, et l'Église dans son ensemble : devenir l'Épouse glorieuse, sans tache ni ride. Quoi que nous constatons, gardons la vision sous les yeux.

Demeurer fermes dans tous ces domaines (et en général dans tous les domaines de notre vie) constitue un fondement essentiel. Si les Épîtres contiennent beaucoup d'exhortations à demeurer fermes, elles n'en invitent pas moins à aller de l'avant, grandir, évoluer. Ne nous trompons pas en tenant jalousement ce que nous avons et en ne levant plus les yeux de la situation, croyant nous positionner... demeurer ferme n'est pas s'enfermer,

s'emprisonner. Demeurer ferme c'est garder en vue le fondement, c'est maintenir le bon régime, mais cela se fait en vue de grandir, d'aller de l'avant, d'explorer davantage des richesses infinies et variées de Dieu.

Demeurer ferme vous permet de maintenir votre position : ne pas vivre en dents de scie, gagner en stabilité, rester debout et assuré, être équilibré. Mais cette position n'est pas statique. Plus vous tenez ferme dans ce que vous faites et avez là où vous êtes, avec un cœur ouvert et qui s'attend à recevoir, plus vous vous qualifiez et ouvrez la voie pour l'étape suivante, le niveau supérieur ! Soyez ferme dans votre engagement aujourd'hui !

Hébreux 11 : ils ont tenu ferme leur promesse/vision, ils ont persévéré, ils ont marché vers...

« A celui qui est fidèle dans les petites choses, on en confiera de grandes ».

Si vous n'êtes pas dans le poste professionnel désiré aujourd'hui, demeurez ferme, soyez fidèle : vous ouvrez la voie pour l'évolution attendue. Si vous faites face à des situations de tension, demeurez ferme. Si votre vie n'est pas au niveau que vous souhaitez, demeurez ferme : vous ouvrez la voie pour le changement attendu. Si vous

n'avez pas encore la guérison que vous attendez, si vous voyez un décalage entre ce que vous croyez et ce que vous vivez, demeurez ferme. Si votre ministère n'est pas au niveau pour lequel vous avez cru ou reçu la vision, demeurez ferme : vous ouvrez la voie au développement, à la multiplication, à la percée.

Prenez des engagements de qualité, tenez-y ferme. Tenez ferme dans tous les domaines que nous avons abordés, et dans tout ce dans quoi l'Esprit de Dieu vous conduit. Ne jetez pas l'éponge, ne lâchez jamais prise, demeurez ferme... le jour de la réalisation de votre rêve, de votre vision... arrive. Positionnez-vous, visualisez, pensez, déclarez, continuez, demeurez ferme et expérimentez !

Demeurer ferme dans les enseignements de la Bible est indispensable, mais ne consiste pas à s'enfermer. C'est le tremplin vers une étape supérieure, et doit nous amener à sortir de notre situation présente pour finalement atteindre la plénitude préparée pour nous : « une gloire sans pareille » !

Chapitre 6

Se connecter à la gloire¹

Attachez-vous aux choses d'En-haut

Colossiens 3.1-2 : « Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut où Christ est assis à la droite de Dieu. Attachez vous aux choses d'en haut et non à celles qui sont sur la terre. »

Ephésiens 2.6 : « Il nous a ressuscités ensemble et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en Jésus-Christ ! »

Jésus, dans le notre Père, enseigne à prier : « Que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ». C'est parce qu'il y a réellement un lien qui peut (qui doit) se faire entre ce qui se passe au ciel et ce qui se passe sur la terre.

¹ Extrait du livre *Le Ciel sur la Terre*, Fabien Weigel, Edivie 2008

Ephésiens 1.10 parle de réunion des choses qui sont dans le ciel avec celles qui sont sur la terre.

Habakuk 2.14 dit que la terre sera remplie de la connaissance de la gloire de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent. Et Habakuk 3.3 dit que sa gloire remplit la terre. Esaïe 6.3 déclare de même que toute la terre est remplie de sa gloire.

Qu'est-ce que cette gloire ? Il s'agit de l'atmosphère du ciel, de la présence manifeste de Dieu. Nous sommes appelés à vivre le ciel sur la terre, l'atmosphère céleste, la présence manifeste de Dieu, et ce dès aujourd'hui !

Une clé : l'adoration

Avez-vous jamais remarqué que les moments les plus qualitatifs que nous passons dans la présence du Seigneur sont bien souvent liés aux moments de qualité dans l'adoration ? Lorsque nous dépassons nos chants et musiques et nous laissons emporter progressivement par l'Esprit de Dieu dans un domaine différent, qui nous échappe, qui est Celui de la gloire ? Et là nous avons besoin de ne pas nous en tenir à quelques instants de chants où l'on se fait du bien... Nous avons besoin de nous laisser réellement et littéralement

emporter : veux tu aller plus loin ? L'adoration spontanée et le don des langues participent à créer une ouverture sur les réalités spirituelles. Il ne s'agit pas là encore une fois d'établir une technique, mais il y a une clé, un chemin, une direction à prendre car nous relâchons notre influence pour être emportés sous l'influence du Saint Esprit. Et là, nous entrons dans le domaine où la révélation abonde, et où la gloire est manifeste.

Jean 4.23 : « Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. »

L'adoration apparaît comme un moyen que Dieu utilise pour accomplir Son œuvre au travers des croyants, c'est vrai. Nous avons déjà abordé la notion de conduite de l'Esprit. Il peut y avoir une dimension de combat, de reconnaissance, de prière... mais il n'y a pas qu'une question d'interprétation, il y a là un chemin vers le domaine qui amène l'atmosphère céleste au milieu d'un contexte « terrestre ». Quelque chose se produit à un moment donné, car nous provoquons une liaison entre le ciel et la terre. Vivons-le, expérimentons le !

La Bible déclare que ce que le Père cherche ce ne sont pas des louangeurs, des écouteurs de

parole seulement, ce sont des adorateurs ! L'adoration nous fait pénétrer dans le domaine de la gloire= l'atmosphère céleste = la présence manifeste de Dieu. Elle amène l'atmosphère du ciel sur la terre.

Nous pouvons adorer en assemblée, mais notre adoration personnelle est importante, essentielle. Quand vous êtes chez vous, adorez ! Adorez jusqu'à entrer dans les réalités célestes. Vous pourrez vous surprendre à déclarer des choses, à exprimer des choses, à recevoir des directions, poussé par l'Esprit, parce que devant le trône de Dieu tout est disponible ! Il y aussi des moments où, alors que vous adorez, vous touchez à une telle atmosphère que vous ne pouvez plus faire autrement qu'observer un silence. Mais ce n'est pas un silence religieux ou vide, c'est un silence chargé, dans lequel Dieu se révèle à vous. Vivez ces réalités !

Bien sûr, nous ne devons pas chercher seulement des expériences et des signes. Mais nous ne devons pas non plus rester seulement sur des théories. La Parole est accompagnée de signes dans toute la Bible. Les vérités de la Parole n'ont de sens et de puissance que lorsqu'elles procèdent d'une révélation, reçue dans la gloire.

Une autorité

Adorer et établir une atmosphère de gloire crée un contexte d'autorité pour la Parole de Dieu. Jésus prêchait comme ayant autorité et non comme les scribes. Les gens l'ont remarqué. Il y avait un poids sur ses paroles, un écho céleste. J'imagine que des vagues devaient toucher les personnes alors qu'il parlait.

A l'issue d'une réunion à l'étranger, plusieurs personnes nous ont fait part de leur vécu en disant : « lorsque tu parlais, on avait l'impression que Jésus lui-même nous enseignait. Il y avait comme des vagues qui passaient sur nos cœurs, on sentait quelque chose dans l'atmosphère ».

Une autre fois dans une soirée très simple, mon moment d'intervention a commencé et je ne pouvais faire autrement que de demander à poursuivre dans l'adoration. Et nous avons vécu un temps unique : les paroles de connaissance coulaient, l'atmosphère était chargée de quelque chose. Plusieurs pasteurs de la ville qui avaient eu écho de nos programmes et qui étaient venus voir, dont un assez âgé dit : « de toute ma vie et ministère, je n'ai jamais vécu un temps comme ce soir, tu es béni homme de Dieu ».

Si je raconte cela, ce n'est pas pour dorer mon image. L'honneur en revient à Dieu. Mais il y a une atmosphère particulière lorsque nous touchons à la présence de Dieu et nous laissons inonder. J'aurai aussi des exemples où je n'ai pas pleinement ouvert la voie à la plénitude, mais nous sommes tous en démarche. Dans une atmosphère de gloire, les paroles prennent vie. Sans cela, les paroles aussi justes soient elles ne sont qu'un exposé. Or, c'est l'esprit qui vivifie. Un message est rendu vivant et appuyé dans la présence de la gloire.

Il vaut mieux servir dans Sa présence que demander Sa présence sur notre service. Saisissez vous la différence ? Bien souvent nous avons établi un programme bien ficelé pour lequel nous demandons la bénédiction de Dieu. Dieu est présent et Il est fidèle. Sa présence n'est pas conditionnée par nous. Mais la dimension dans laquelle Sa présence agira dépend de la « place » que nous lui donnons. Plutôt que diriger et donner au Seigneur une place déterminée, il vaut mieux demeurer dans Sa présence et attirer l'atmosphère céleste pour y recevoir Ses directions.

Direction, révélation

Les révélations, les directions, les paroles de Dieu se trouvent dans Sa présence = l'atmosphère

céleste = la gloire, dans laquelle nous entrons par l'adoration.

Dans 1 Chroniques 25, nous avons le récit de la mise à part de personnes pour le service que nous qualifierons de spirituel. Et les chefs de l'armée sont associés à ce choix. Cela peut être surprenant. Mais le peuple de Dieu avait compris que l'adoration et le service de Dieu étaient liés à la vie du royaume. Plus tard, en 2 Chroniques 20 par exemple, Josaphat est menacé. Alors, le peuple se met devant Dieu et il est dit que l'Esprit saisit un homme pour donner les stratégies à suivre pour le combat. Cet homme là faisait partie de ceux qui avaient été désignés plus tôt en 1 Chroniques 25 ! A travers l'adoration, des directives étaient communiquées et le combat était mené dans ce sens.

Dans le Nouveau Testament, nous voyons aussi Paul et Silas emprisonnés, louant Dieu. Alors qu'ils élèvent Dieu, cela produit une libération de puissance. Ils ne sont pas inquiets, Sa présence est leur source. Ce fut aussi le cas à Jéricho, ce fut le cas avec David, ce fut le cas avec Gédéon... Dieu donnait des stratégies et Ses serviteurs les suivaient.

Dans l'adoration, vous êtes au contact de la révélation, de la connaissance. Supposez que vous ayez à faire face à une situation difficile. N'attendez

pas d'y être pour chercher des réponses auprès du Seigneur. Développez une habitude d'adoration, et ce sera votre réflexe. Et bien plus encore que de vous donner les solutions à des problèmes, vous aurez souvent des révélations pour anticiper les problèmes et les empêcher ! Mais même lorsqu'il n'y a pas de problème apparent, au quotidien puisons dans la gloire des directions, stratégies, réponses.

Si nous donnons au Saint-Esprit le contrôle dans notre vie, il va le prendre. Et ceci va se manifester dans tous les domaines de notre vie. Il appuiera en nous par une intuition la voie à suivre. Adorez Dieu, écoutez ce qui se passe en vous, Il communique !

Nous n'étudions pas ici tous les moyens par lesquels Dieu peut nous parler, et l'approche que nous devons en avoir. Mais quel que soit le moyen par lequel Dieu se révèle à vous, ce qu'Il vous dira sera toujours en accord avec Sa Parole, la Bible. Ce que vous pensez recevoir dans Sa présence doit être examiné. Mais attendez vous à recevoir ! Quand vous êtes en Sa présence, vous êtes au contact Sa sagesse, Sa connaissance, Sa vie... !

Il y a tout !

Tout comme il y a la révélation, la direction, la solution ; dans la gloire, il y a tout ! La Parole déclare que nous avons été bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes.

Ephésiens 1.3 : « Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ ! »

Donc, dans les lieux célestes il y a toute bénédiction : santé, prospérité, joie, épanouissement, réussite, dons spirituels,... toute bénédiction. L'atmosphère céleste est une atmosphère de bénédiction à tous égards. Dans l'atmosphère céleste il y a tout, et elle provoque des guérisons, délivrances, ouvertures. Ce qui est vrai au ciel est transmis sur la terre.

Un jour dans une réunion, alors que nous adorions, nous sentions la glorieuse présence augmenter à l'endroit où nous étions. Des gens commençaient à être guéris, délivrés, touchés par l'Esprit à leur place, sans que personne ne vienne vers eux ni ne les touche. La présence agissante de Dieu était là. Il arrive aussi que des paroles de

connaissance soient annoncées, et qu'il y ait une réaction instantanée dans les rangées.

Dans la présence agissante de Dieu, l'atmosphère céleste, la gloire, vous ne demandez pas seulement : vous saisissez ce qui est là et cela se manifeste ! Dans l'évangile de Jean, Jésus dit : « Je fais ce que je vois faire au Père ». De même nous pouvons voir, sentir, entendre, goûter et déclencher l'œuvre de Dieu du ciel sur la terre.

Un jour dans une réunion nous étions dans un temps d'adoration et alors que nous observions un temps de silence j'entendais très clairement une harmonie parfaite d'orchestre et de chant : c'était une musique céleste. Ce n'est pas une hallucination, dans l'atmosphère de gloire, vos sens s'éveillent à ce qui se passe dans les lieux célestes !

Une autre fois, ailleurs encore, alors que nous adorions il n'y avait même pas d'instruments, juste un frère et moi qui conduisions la louange (sous l'animation du Saint Esprit). Et une atmosphère particulière s'est installée si bien qu'une bonne partie de l'assemblée se retrouvait à genoux ou allongée par terre en observant un silence. Et l'on entendait quelques gémissements, sursauts... L'Esprit opère lorsque nous nous abandonnons dans Sa présence.

Dans l'adoration, nous contemplons le Seigneur. Et nous ressemblons à ce que nous contemplons.

Un reflet

2 Corinthiens 3.18 : « Nous tous dont le visage découvert reflète la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, par l'Esprit du Seigneur. »

En demeurant dans Sa présence, il y a un reflet qui « déteint » sur vous. Dans Josué 2.11, les ennemis sont effrayés à l'aspect du visage de ceux qui adoraient Dieu : il y avait sur eux un reflet de la gloire du Seigneur, un rayonnement, un goût de l'atmosphère céleste, la présence manifeste de Dieu. Il y a un rayonnement, quelque chose se produit dans l'Esprit. Reposant sur vous, cela produit la faveur, cela vous donne autorité, cela soutient vos paroles, et cela produit des miracles.

Romains 8.30 : « ceux qu'il a prédestinés, il les a appelés. Ceux qu'il a appelés, il les a justifiés, et ceux qu'il a justifiés, il les a glorifiés. » Sa Gloire est sur vous ! Donnez-lui l'occasion d'être manifestée. La Parole déclare également que « tel il est, tels nous sommes dans ce monde ».

Jésus avait une forme de rayonnement. L'évangile de Jean dit : « nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du fils unique venu du père ». Ils ont reconnu que Jésus venait du Père à cause de ce reflet.

Moïse en descendant de la montagne où il rencontrait Dieu avait un reflet sur lui tel qu'on couvrait son visage.

Les apôtres étaient aussi caractérisés par cela. Dans Actes 5.15, il est rapporté que « l'ombre de Pierre » guérissait les malades. Mais quelle ombre ? L'effet physique du soleil par rapport à son corps ? Non. C'est un rayonnement de la gloire de Dieu, l'atmosphère céleste, Sa présence agissante.

En Luc 1.35 il est dit à Marie que le Tout Puissant la couvrirait de son ombre. Le Psaume 91.1 dit que celui qui demeure à l'abri du Très haut repose à l'ombre du Tout Puissant. Encore au Psaume 121.5 il est dit : « L'Éternel est ton ombre qui te garde »... Il s'agit en fait d'un rayonnement de la gloire de Dieu.

Nous portons ce reflet non seulement en esprit mais cela va aussi se sentir physiquement, se voir réellement à mesure que nous avançons dans ces choses.

Inondation

Le prophète Ezéchiel fut saisi par Dieu qui lui donna une vision du temple, et au chapitre 47 il rapporte notamment qu'un fleuve coulait du sanctuaire, et dit de Celui qui le conduisait au verset 3 : « il me fit traverser l'eau, et j'avais de l'eau jusqu'aux chevilles. » Puis au verset 4 : « il me fit traverser l'eau, et j'avais de l'eau jusqu'aux genoux », ensuite « j'avais de l'eau jusqu'aux reins », et au verset 5 : « c'était un torrent que je ne pouvais traverser, car l'eau était si profonde qu'il fallait y nager. »

Il y a d'autres mentions dans la Parole au fleuve qui coule du trône de Dieu, notamment dans l'Apocalypse. Voulez-vous qu'il y ait une inondation du ciel sur la terre ? Voulez-vous être immergé et emporté dans le flot de l'Esprit ?

Alors que vous lisez ce livre, tel que vous êtes devant Dieu, et où que vous en soyez, le Seigneur se tient là devant nous, tendant la main et disant : « veux tu aller plus loin ? » Plusieurs fois dans ma vie, j'ai été frappé par cette image et introduit par Dieu dans de nouvelles dimensions. Il se tient là, tendant la main et disant : « Veux tu aller plus loin ? »

Avez-vous déjà fait l'expérience de tremper vos pieds dans un cours d'eau. L'eau est fraîche, mais vous ne vous posez pas trop la question lorsqu'il fait chaud, vous les trempez et ça vous fait du bien ! Et lorsque vous entrez dans la mer, il en va de même. Puis vous avancez, jusqu'aux genoux, ça vous fait du bien, enfin vous allez jusqu'à la taille. Là, l'eau paraît parfois un peu fraîche, on commence à être prudent sinon lent. Mais en rester là serait dommage, à un moment donné on se « jette à l'eau » littéralement, et on est entièrement mouillé pour commencer à nager, ou se laisser porter... et on y prend du plaisir, là on est rafraîchi, on est à l'aise...

De la même façon, nous avons besoin de nous plonger, de lâcher le contrôle. Où que vous en soyez. Peut être avez-vous juste les chevilles mouillées par la présence agissante de Dieu : « veux tu aller plus loin ? » Ou alors les genoux : « veux tu aller plus loin ? » Ou encore la taille : « veux tu aller plus loin ? » Et je perçois dans l'esprit que beaucoup en sont là. Comme s'ils étaient debout dans l'eau, mouillés à peu près jusqu'à la taille. Mais n'attendez pas pour vous jeter à l'eau. Laissez le confort. Laissez les limitations. Jetez vous à l'eau ! Abandonnez vous à Dieu ! Soyez inondés de Sa présence agissante, de l'atmosphère céleste, de la gloire !

Ce message ne démontre pas un passage obligé, des étapes obligatoires et inévitables. Il s'agit d'une image. A la plage, il y a aussi certaines personnes qui sont capables d'entrer dans l'eau en marchant et sans hésiter une seconde. D'autres même courent et plongent sans manières. Et vous pouvez en faire autant.

« Veux tu aller plus loin ? » C'est la question que se trouve devant chacun de nous maintenant : « veux tu aller plus loin ? » Nous avons tous vécu des temps particuliers : « veux tu aller plus loin ? » Tu es né de nouveau : « veux tu aller plus loin ? » Tu as reçu le baptême dans le Saint Esprit : « veux tu aller plus loin ? » Tu manifestes de temps en temps des dons : « veux tu aller plus loin ? » Tu as goûté à la présence agissante de Dieu ? « Veux tu aller plus loin ? »

Ne vous contentez pas d'être arrosé, d'être éclaboussé par certains leaders qui vous envoient un peu de l'eau dans laquelle ils sont inondés. Ou par ceux qui plongent et qui vous envoient des gouttes. Ne restez pas à l'écart. Plongez et soyez inondé ! Vivre l'atmosphère céleste, la présence agissante de Dieu, sa gloire, peut devenir votre quotidien !

Choisissez de vivre le ciel sur la terre. Quelle que soit l'image que vous avez de l'état spirituel de vos proches, votre entourage, certaines églises, vous pouvez vous connecter au plan de Dieu. Laissez-vous saisir par l'Esprit de Dieu et emporter « de gloire en gloire » dans Sa plénitude !

Chapitre 7

Dans Sa gloire...

Vous êtes qualifié et destiné à vivre une gloire sans pareille. Cela ne concerne pas une catégorie restreinte de personnes prédéfinie qu'il vous soit impossible d'intégrer. Le choix vous appartient de faire partie de la génération qui verra et manifestera une gloire sans pareille !

Le standard peut paraître élevé, mais il est possible de l'atteindre. Vous êtes totalement capable d'obéir à la Parole de Dieu, de mettre son enseignement en pratique, d'être conduit par le Saint-Esprit, de vivre dans le domaine de la gloire, et d'en voir les manifestations dans votre vie : esprit, âme et corps.

Si au fil des chapitres quelques principes sont soulevés et mis en valeur, le chemin à suivre ne consiste pas à prendre une à une ces paroles et les appliquer comme une recette. Il n'y a rien qui puisse vous faire acquérir la réalité de la gloire de Dieu, sinon une révélation fraîche procédant d'une

relation vivante avec Lui. Au temps des disciples déjà, certains voulaient s'appropriier la puissance de Dieu à prix d'argent et d'or. Ils n'avaient pas compris que cela ne s'acquiert pas comme une marchandise, mais s'obtient par la grâce de Dieu en avançant, se consacrant, passant du temps avec Lui, se laissant changer par Sa présence agissante, éclairer et conduire dans Ses voies qui seules garantissent le succès.

Si je vous disais exactement quelles étapes j'ai suivies un jour avant une réunion que j'ai trouvée glorieuse, cela serait intéressant et peut-être instructif. Mais cela pourrait bien ne pas fonctionner pour vous, et ni même pour moi un autre jour ! Parce que la gloire de Dieu n'est pas quelque chose que nous produisons. Il s'agit de la présence agissante de Dieu, de l'atmosphère céleste... c'est nous qui nous mettons à Sa disposition pour créer le contexte opportun et nous laisser emporter dans Son courant ; ce n'est pas Lui qui rentre dans notre procédé.

Si vous voulez réellement expérimenter la gloire, et qui plus est « une gloire sans pareille », parce que c'est bien ce dont il est question aujourd'hui et ce que Dieu commence à manifester maintenant, vous devez radicalement abandonner

vos procédés, vos schémas, vos standards pour adopter les siens.

J'ai commencé à goûter à la gloire de Dieu un soir lorsqu'un groupe de croyants se réunissait et j'étais un peu en retard, et à l'extérieur même du bâtiment je ressentais quelque chose de particulier. Je vous avoue sincèrement que j'ai mis quelques minutes avant de monter l'escalier qui menait au local et que j'entrais dans une profonde attitude de soumission, de profond respect... en quelques instants je me joignais au groupe et me « perdais » dans l'adoration : je reconnaissais celui qui était là, dans Sa gloire. Plusieurs fois dans des rencontres comme celle-là j'ai vu physiquement la nuée dont il est fait mention dans la Bible : une espèce de brouillard, vous vous sentez comme dans du coton ; senti des parfums qui n'émanaient de rien ni personne ; entendu des sons glorieux qui ne pouvaient être que célestes...

A un moment donné, je pris du recul devant tout cela parce que cela me semblait « de trop ». Je soupçonnais certains de jouer du cinéma, de s'imaginer,... Mais je vins humblement devant Dieu et lui demandai de m'éclairer. Nous avons un aperçu de la gloire à venir...

Il m'a fallu un cheminement particulier et une formation par l'Esprit avant que je ne voie à mon tour cette atmosphère se manifester pendant que j'exerçais le ministère. Pourtant ce n'est pas particulièrement à cette forme là que je m'attendais. Je reconnus que Dieu agissait souverainement.

A aucun moment je n'ai décidé de donner le « top départ » de la manifestation de la gloire. Et je pense qu'il n'en sera jamais ainsi. C'est l'action souveraine de Dieu. Je sais que l'adoration et la proclamation de la Parole de Dieu, sur inspiration de l'Esprit Saint, conduisent à un contexte favorable. Et arrive un moment où tout simplement « c'est là », vous savez que vous êtes passé du domaine de la foi/de l'onction à celui de la gloire, et là vous vous laissez transporter, vous vous délectez de ce que Dieu fait.

J'ai remarqué que lorsque l'on crée ce contexte favorable, l'action ne se concentre pas sur une personne (bien qu'il demeure toujours un ordre parfait), et je ne décide pas de quelle personne sera touchée par Dieu à quel moment.

Je trouve qu'il est beaucoup plus aisé de servir, d'exercer le ministère « sous la nuée » = dans la gloire ; que de faire ce que l'on a à faire et essayer d'y faire entrer la gloire. Lorsque la gloire est là, il y

a une dimension différente, une « aisance », une « efficacité », un « poids ». Vous ne luttez pas, vous suivez la nuée.

Parfois vous demeurez dans l'adoration et parvenez à un point où un silence s'impose. Mais ce silence ne paraîtra pas comme un « vide », c'est la gloire qui a le « monopole » à ce moment là. Par moments, vous pouvez prêcher ou enseigner, mais vous sentez ce poids sur vous. Ou des paroles de connaissance sont libérées par votre bouche, et vous observez des réactions ici ou là, souvent même une réalisation immédiate.

J'ai vécu des temps particulièrement glorieux dont tout ne saurait être expliqué ou exprimé, et quelques fois l'on m'a rendu ce témoignage : « Homme de Dieu, tu es béni, tu es si béni, je n'ai jamais vu cela de tout mon ministère » et autres paroles comme celles-ci. Je me garde de m'approprier le mérite et renvoie ces paroles aux pieds de mon Maître, Jésus Christ, en louange et reconnaissance à celui qui a sauvé ma vie, pour me donner un avenir et de l'espérance. Si je suis béni, sachez que vous êtes béni de la même bénédiction, qu'elle est à votre disposition, parce qu'il est dans le dessein de Dieu de manifester « une gloire sans pareille », et nous sommes dans le temps de la réalisation.

J'ouvre mon cœur car je sais que ces paroles résonnent dans le cœur de quelques uns. Si cela ne vous parle pas, pardonnez moi. Si cela vous parle, venez aux pieds de Jésus, offrez-lui réellement votre vie, laissez-vous emporter dans le flot de Sa gloire.

Avant ma naissance, pour des raisons « médicales », les hommes m'ont condamné. Par la persévérance de ma mère – que je crois poussée par Dieu – je suis né. J'ai vécu une enfance mouvementée, au cours de laquelle ma vie aurait pu prendre fin bien des fois, mais une force invisible m'en préservait. J'ai aussi fait des erreurs de parcours et il ne fait aucun doute que je suis perfectible. Mais m'engageant à la suite de celui qui est venu changer ma vie, des horizons se sont ouverts. Il y a des combats mais il y a la victoire, il y a des sacrifices mais le résultat est supérieur et en vaut largement l'effort. Je peux dire aujourd'hui que pour rien au monde je ne suivrai une autre voie que celle qu'a tracée notre Père éternel, et que rien n'a plus de valeur à mes yeux que d'entrer dans la réalisation de Ses plans : « une gloire sans pareille ».

Je peux dire que ma vie est une succession de miracles et de bénédictions, mon parcours est couronné de succès et de prospérité, non parce que j'investis toute ma personne dans ma propre vie, mais justement parce que mon désir et mon être est

consacré « aux affaires de Mon Père ». Lorsque vous vous positionnez pour la gloire de Dieu et mettez les priorités à leur place, vous constatez les retombées dans vos affaires. Plus vous méditez et étudiez Sa gloire, plus vous passez du temps dans Sa présence, plus vous voyez les choses devenir réelles et votre vie être impactée par ce que vous contemplez.

Choisissez la bonne part, renoncez à votre manière et vos objectifs pour épouser Son plan. Vous prenez alors la voie d'une gloire sans pareille, vous ne serez plus jamais la même personne.

Renoncez aujourd'hui à ce qui vous retient, consacrez vous pleinement. Venez aux pieds du Seigneur, maintenant même, lâchez le contrôle, abandonnez le « faux », choisissez le « vrai ». Il existe une voie authentique, elle mène à une gloire sans pareille.

Dans Sa gloire, il y a la sainteté. En présence de Sa gloire, il y a des changements radicaux. En présence de Sa gloire, il y a transformation, transfiguration. En présence de Sa gloire, il y a restauration, re-création. En présence de Sa gloire, Son règne est établi. En présence de Sa gloire, l'on s'épanouit réellement à l'image de Celui que l'on contemple.

La gloire rend témoignage de qui est Dieu. La gloire c'est Dieu qui se révèle et agit. La gloire donne de la substance aux paroles. La gloire attire ceux qui sont dans les ténèbres vers la lumière. La gloire donne un avenir et de l'espérance à ceux dont le futur est trouble. La gloire ouvre des perspectives inexplorées...

Nous ne recherchons pas la gloire « pour la gloire », c'est-à-dire pour ses effets. Nous recherchons l'Éternel, Dieu créateur, notre Père. Nous vivons une relation d'intimité avec Lui, et nous laissons emporter dans les plans formés sur nous. Nous le connaissons toujours plus, et expérimentons réellement ce que nous croyons. Nous ne courrons pas après des signes miraculeux, des effets spéciaux, des sensations... cela nous égarerait... Nous nous portons vers l'Éternel, nous offrant tout entiers. Et Il nous fait entrer dans les domaines infinis de Ses richesses, de Sa gloire, qui entraîne « des choses glorieuses ».

Rechercher « quelque chose » ne conduit pas forcément à Sa source. Mais se connecter à la source rend forcément disponible tout ce qui en découle.

Prenons donc la voie d'une « gloire sans pareille » !

Conclusion

Une gloire sans pareille !

A certains lecteurs qui ont eu ou vivent actuellement des expériences de la gloire, l'Esprit du Seigneur vient témoigner en cet instant – comme il le fit pour moi-même – qu'ils n'en étaient jusqu'alors qu'aux prémices... et qu'ils sont sur le seuil d' « une gloire sans pareille ».

A ceux qui découvrent à la lecture de ce livre la dimension à laquelle Dieu destine l'Eglise véritable des temps de la fin, je demande de méditer les paroles de ce livre et de s'exposer à la direction du Saint Esprit.

Personne ne doit passer à côté de ce plan divin, car ne seront enlevés avec Lui que ceux qui sont marqués de Son sceau , et ne règneront avec lui que ceux qui épouseront les principes du Royaume et seront caractérisés par une gloire sans pareille. La religion (aussi évangélique, charismatique, ou tout autre « -ique » soit-elle) ne fait pas le poids si elle

n'est pas exprimée authentiquement et couronnée de cette gloire.

La Bible nous fournit de merveilleux exemples de la façon dont Dieu s'est révélé aux hommes, en manifestant Sa gloire. Il nous a rachetés afin que nous demeurions en Lui, dans la plénitude de Sa gloire. Il nous instruit afin que, demeurant fermes dans Ses directions, nous nous qualifiions pour jouir de Sa glorieuse présence et ses effets dans notre vie, et devenions des canaux de la manifestation de Sa gloire.

Des perspectives extraordinaires s'ouvrent à nous, dès lors que nous embrassons la pensée de Dieu. C'est le temps de la révélation et de la manifestation d'une gloire sans pareille ! Engageons-nous, saisissons-nous de la révélation, alignons-nous sur la pensée de Dieu pour notre temps, et expérimentons « une gloire sans pareille » !

« Ce qui a été glorieux ne l'a pas été, à cause de cette gloire qui lui est supérieure. » (2 Corinthiens 3.10)

« Or, à celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au-delà de ce que nous demandons ou pensons, à Lui soit la gloire dans l'Eglise en Jésus Christ. Amen ! » (Ephésiens 3.20)

Pour tout contact

Fabien Weigel

Tel. 0690 95 48 60 (Guadeloupe)

www.fleuvevie.com



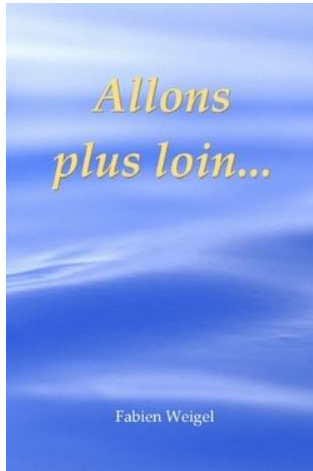
Retrouvez nos publications
www.edivie.fr

Du même auteur



Un encouragement pour chaque croyant à vivre la vie nouvelle à laquelle il est appelé, dès lors qu'il a fait une rencontre avec Jésus Christ. Après avoir observé la nouvelle naissance, et introduit la vie nouvelle, l'auteur présente des caractéristiques qui en font une vie de premier choix. Vous aussi pouvez vivre une vie de premier choix, ce livre vous y conduira. Le voulez-vous ?

Du même auteur



S'il y a un message qui est souvent revenu dans ma vie, et devant lequel je pense me retrouver encore, c'est le suivant «aller plus loin». Message qui résonne d'une part à mon égard, mais qui est aussi un appel de Dieu aux chrétiens de notre temps. La Parole de Dieu nous exhorte à aller «plus loin», à explorer les richesses infinies de Dieu, et j'ai la conviction qu'il y a encore beaucoup à découvrir à mesure que nous nous laisserons attirer par le Seigneur. Nous avons cette grâce d'être pleinement satisfaits et heureux en Dieu, et en même temps de tendre à tout ce qu'Il a préparé pour nous. Ce livre fait écho à l'appel et lance le défi à chacun d'y répondre et d'être en mesure de répondre : «Allons plus loin...»

Du même auteur



Avez-vous déjà eu l'impression de vivre le ciel sur la terre ? Est-ce juste un doux souvenir, ou avez-vous même déjà relégué ce vécu au placard ? Au travers de ce livre, vous trouverez des pistes qui vous amèneront à expérimenter la présence agissante de Dieu et voir Sa gloire manifestée en vous et à travers vous. Simplement, sans passion ni retenue, l'auteur pose des fondements, partage des directions, et lance un appel à vivre le ciel sur la terre. Avez-vous soif de la présence de Dieu ? De voir Sa puissance en action et Son œuvre manifestée ? Alors prenez-en le chemin et allez de gloire en gloire !



**Retrouvez Fabien et Sophie Weigel
sur www.fleuvedevie.com**

nouvelles, ressources...

*"Si quelqu'un a soif, qu'il vienne et boive...
celui qui croit, des fleuves d'eau couleront de lui"*

"Partout où le fleuve coule, il y a la vie"

(Jean 7.37 – Ezéchiel 47.9)

L'action du Fleuve de Vie vise à
amener toute personne à connaître Christ et à une
relation d'intimité avec Dieu;
imprimer dans les coeurs la Parole éternelle de Dieu
et un esprit de foi;
manifester la grâce et la puissance de Dieu agissant
aujourd'hui encore, par l'évangile en action;
enseigner et équiper les chrétiens pour qu'ils entrent dans
leur destinée divine, et encourager une nouvelle
génération de serviteurs de Dieu fondés sur la Parole et
conduits par l'Esprit;
rassembler les chrétiens dans la prière et l'action.

Nous sommes là pour vous,
déterminés à servir le meilleur !

Imprimé en Allemagne